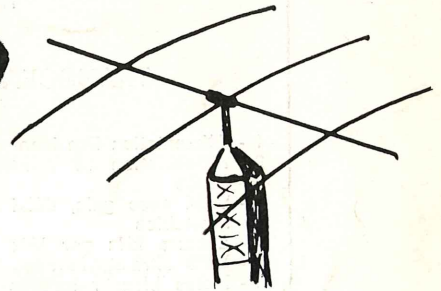


ONDES COURTES

INFORMATIONS

76K4K



73's from
Bordeaux

YL F3KC

**Dans
ce
Numéro**

Télécommande
sur 435 MHz

Adaptateur pour BLU

Abréviations

Défense
de nos fréquences

Table des matières 1973

ONDES COURTES - Informations

Mensuel - N° 36 - JANVIER 1974

ABONNEMENT POUR UN AN 35 F - LE NUMÉRO 3,50 F

SOMMAIRE

Editorial	2
Télécommande sur 432 MHz, par Charles PEPIN F8JF/F1001	3
Un adaptateur simple pour l'écoute de la BLU, par Gérard DELAMARRE F6AVY	6
Actualités électroniques	7
Variétés	7
Lu pour vous	8
Origine de certaines abréviations, par Eugène SEGARD F3CW	10
Le trafic	11
A la conquête de nos 500 watts	12
Pourquoi ?	12
Expositions	12
Nouveaux indicatifs	12
DX-Radiodiffusion, par Gilles GARNIER	17
Emission F1/6KCE	18
Bibliographie	18
DX-Télévision, par Bernard LECOMTE	19
Chronique des SWL, par Bernard COLLIGNON F6BPL	20
La Page des Jeunes, par André BALOUT F6AXT	21
Défense de nos fréquences	23
Au lecteur	24
Associations	25
Notre Carnet	26
Petites annonces	27
Table des matières pour 1973	27

TABLE DES ANNONCEURS

ARTISTIC	28	HOM'SON	28
BERIC	IV	SÉRCI	28
SALON DES COMPOSANTS ELECTRONIQUES	10	VARELUC - COMINEX COLMANT & C°	II, III

Publié par L'UNION DES RADIO-CLUBS
32, AVENUE PIERRE-1^{er} DE SERBIE, 75008 PARIS - C.C.P. PARIS 469-54

éditorial

L'ANNEE DE VERITE

« F9AA n'a qu'un seul tort : celui d'avoir raison, mais de vouloir le crier trop fort... Tout le monde le sait, alors pourquoi le répéter en attaquant sans cesse le REF ? »

LA page est tournée sur 1973, année de l'amitié, paraît-il, mais aussi celle de la décevante comète, de l'augmentation des taxes frappant les OM, de la douloureuse et incompréhensible amputation de nos bandes de fréquences, particulièrement du milieu de la bande 432 MHz, sans compter la crise de l'énergie qui va limiter nos possibilités de fonctionnement en « mobile »...

Après ce bilan décevant, on n'ose à peine penser à ce qui nous attend pour 1974.

Cependant, pour nous, l'année commence admirablement, même dans la perspective des nouveaux efforts qui nous attendent.

La parution mensuelle de la revue, si intensément désirée, est devenue une réalité. L'annonce de ce changement a été, de la part de nos amis, l'occasion de manifester leur attachement à notre mouvement, et cela avec une ampleur insoupçonnée jusqu'ici.

Cette sympathie ne s'est pas seulement traduite par des mots : de nombreux abonnés ont participé par des versements parfois importants, considérés comme abonnements de soutien, aux lourdes dépenses à envisager. Nous les en remercions vivement.

Cette période coïncide aussi avec une constatation très reconfortante : la reconnaissance par les lecteurs du bien-fondé de notre action.

Cette remarque se manifeste, à titre d'exemple, par les quelques lignes citées en haut de cette page, écrites par le correspondant d'un de nos rédacteurs qui l'a prise à son compte, recherchant obstinément un rapprochement impossible entre le REF et nous.

« Cette phrase, écrit notre chroniqueur, devrait être inscrite en lettres d'or sur la couverture d'ONDES COURTES. » Le prix de l'encre d'imprimerie est déjà suffisamment élevé sans que nous nous livrions à des dépenses somptuaires et inutiles en écrivant avec du métal précieux (surtout au prix auquel il monte actuellement !). Mais nous donnons à la citation une publicité suffisante, pensons-nous.

Nous y relevons deux erreurs flagrantes : F9AA n'est pas l'Union des Radio-Clubs ; d'autre part, jamais nous n'avons attaqué « le REF » : nous dénonçons, avec suffisamment de preuves, l'ignominie et la malversation des procédés de certains de ses dirigeants ; ce n'est pas attaquer l'association elle-même mais la défendre.

Ces précisions apportées, nous nous réjouissons grandement de voir enfin la vérité reconnue ; car l'auteur de la phrase et son messenger ont une personnalité remarquable, mais ils traduisent aussi une opinion qui tend à devenir générale. Il aura fallu dix ans pour en arriver là.

Ce but a été atteint au prix d'un effort prodigieux, car publier les innombrables bulletins diffusés pendant des années, lancer et promouvoir une publication comme ONDES COURTES, représente une charge effrayante ; et tout cela par souci de la dignité et pour l'amour de la vérité !

Mais, en définitive, il ne s'est pas seulement agi d'appeler l'attention sur l'injustice et l'absurdité d'une situation donnée, c'est l'intérêt de l'émission d'amateur qui était en jeu ; on sait le tort considérable que les méthodes de dissimulation et les fautes des dirigeants d'une association représentant les amateurs ont pu causer à ces derniers.

Nous nous sommes longtemps heurtés à l'indifférence de la masse des OM ; ceux-ci, comme les autres hommes, tiennent beaucoup à leur tranquillité et à leur intérêt ; ils ne nous l'ont pas caché, et leur mauvaise humeur a été parfois bruyante ; mais leur passivité en a fait les complices des mauvais administrateurs de leurs intérêts, et ils se plaignent maintenant d'avoir vu ceux-ci compromis.

Il ne suffit pas de dire : « F9AA avait raison ». Il faut en tirer les conséquences. Les pages qui suivent contribueront encore à démystifier les OM parfois trop naïfs. Et si nos paroles sont arrivées aux oreilles des adhérents, il ne semble pas qu'elles aient atteint celles des coupables dirigeants. Du moins font-ils semblant de ne pas entendre, ce qui commence à paraître étonnant.

Que 1974, en même temps que favorable à la réalisation de vos projets techniques et autres, soit aussi l'année de vérité.

Fernand RAOULT F9AA,
Président de l'UNION DES RADIO-CLUBS.

TELECOMMANDE SUR 436 MHz

par C. PEPIN F8JF/F 1001

En prouvant que les ondes courtes se propageaient beaucoup plus loin qu'on ne le pensait voilà 50 ans, les amateurs prirent une grande part au développement de la « T.S.F. ». Il n'est pas exagéré d'écrire qu'on leur doit tous ces reportages en direct, toutes ces informations qui nous parviennent maintenant de n'importe quel point de la Terre.

Ces véritables Amateurs (avec un grand A), ceux qui « firent » les Ondes Courtes, durent tout imaginer, tout construire, émetteurs et récepteurs, avec des composants... qui n'existaient pas encore ! Pierre LOUIS, 8BF, avait non seulement fabriqué ses premières lampes triodes mais, auparavant, la pompe à vide dont il aurait besoin (une trompe à mercure, en verre soufflé) et, encore avant, la soufflerie pour travailler le verre (une pompe de moto montée sur un patin à roulettes — je m'en suis servi... ce n'était pas des plus pratique... mais ça soufflait !). L'Amateurisme, c'est ça. C'est ça qui fit les Ondes Courtes. Et, croyez-moi, ça méritait d'être vécu !

Ces temps héroïques, peuvent-ils revenir ? Oui, mais l'objectif a changé, et il ne tient qu'à vous de les faire revivre. La « T.S.F. » a cédé le pas à l'électronique, et notamment à ces merveilleuses télécommandes et télémesures qui placent un satellite sur son orbite, auscultent la Lune, lancent des engins guidés, corrigent la trajectoire d'une sonde spatiale ou, tout bêtement... nous permettent de faire naviguer un petit bateau sur le bassin des Tuileries.

Nouveau domaine tout aussi passionnant que le précédent, croyez-moi, moi qui ai connu les deux époques.

Il faut aussi, parfois, tout imaginer, tout faire, ou presque, et c'est merveilleux. Je sais très bien que l'Espace et le Bassin des Tuileries, ce n'est pas la même chose, mais ne faut-il pas un commencement à tout ? Les premiers QSO transatlantiques de 8 AB n'étaient pas non plus comparables à ceux que vous pouvez faire chaque jour, à toute heure, en phonie ou même en télétype. D'autant plus que l'émetteur graphique de 8 AB était alimenté en alternatif brut et sur un secteur à 25 périodes ! N'empêche que ce sont ces signaux « ronflés », que j'ai encore dans l'oreille et que personne n'aurait aujourd'hui le « culot » d'employer, n'empêche que ce sont ces signaux qui « firent » nos Ondes Courtes. Comme, plus tard, ce sera peut-être votre petit bateau, avec des techniques que vous aurez imaginées à son propos, qui « fera » tel ou tel procédé de guidage spatial.

Je n'écrirais pas tout cela si, voilà quelques semaines, je n'avais eu la confirmation que la télécommande d'Amateur peut offrir, en 1974, un domaine aussi passionnant que celui des Ondes Courtes, jadis.

Encore un peu d'histoire, donc.

Qu'il construise des modèles réduits de bateau, d'auto ou d'avion, le modéliste a de plus en plus souvent besoin de la télécommande pour les animer, pour les faire manœuvrer « comme des vrais ». Certes, il peut acheter ses appareils dans des maisons spécialisées, ou se disant telles. Il en trouvera même d'excellents s'il a le portefeuille assez plein, mais il n'en deviendra pas pour autant un Amateur de Télécommande. Pas plus que le conducteur d'un radio-taxi n'oserait prétendre au titre de radioamateur malgré tous les QSO qu'il fait

chaque jour. L'Amateur de Télécommande, le vrai, c'est celui qui construit tout ou partie de ses appareils, en appliquant à la solution de ses problèmes des techniques nouvelles et originales, les siennes, ou, quand il débute, des techniques classiques.

Vers 1946, pour favoriser le développement de cette branche de l'électronique, encore débutante mais si prometteuse (la conquête spatiale l'a prouvé), l'Administration des PTT avait, à ma demande, créé la « Licence d'Amateur, restreinte à la Télécommande » (officialisant du même coup le mot « télécommande », et non pas radiocommande). Elle nous accordait, en nous accordant des fréquences presque exclusives, et par conséquent peu brouillées. Au contraire, elle pénalisait les autres, ceux qui préfèrent le travail tout fait au labeur personnel, en assignant aux émetteurs du commerce la fréquence « industrielle » de 27 MHz, celle que j'ai appelée la « fréquence dépotoir », et d'autres, plus qualifiés que moi, la « fréquence ordure ».

En effet, selon la mise en garde de la Direction des Services Radioélectriques, sur 27 MHz « les permissionnaires devront supporter les brouillages... d'autres stations radioélectriques... et du fait des applications industrielles, scientifiques ou médicales de cette fréquence ». Il est regrettable que, malgré la bonne volonté de l'Administration, les représentants des Amateurs n'aient rien fait pour nous conserver cet avantage. Tant et si bien (...ou mal) que notre bande de 72 MHz est maintenant envahie par des appareils du commerce qui la... polluent d'abondance.

Situation regrettable, mais n'était-ce pas à nous de choisir des représentants capables ? Nous ne l'avons pas fait, et nous payons maintenant en brouillages les conséquences de notre erreur. Mais pourquoi gémir ? Ne vaut-il pas mieux chercher quelque solution constructive, voir par exemple si la bande 436/437 MHz qui nous est également accordée ne pourrait pas servir ?

Voilà plus de 15 ans déjà, personne ne m'a suivi quand, dans mon livre « PRATIQUE DE LA TELECOMMANDE » j'ai décrit des montages qui m'avaient servi à des essais réussis sur ces fréquences. Pourquoi ? Je l'ignore, et j'avoue que moi-même je n'y croyais plus guère. Pourtant, l'autre semaine, j'ai voulu « remettre ça »... et j'ai bien fait. Car, avec des montages simples, j'ai constaté que ces ondes dédaignées — comme l'étaient jadis celles de moins de 200 mètres — pourront probablement nous servir aussi bien que celles de 72 MHz, et avec des petits bouts d'antennes de rien du tout. Elles ne sont pas encore encombrées, mais, quand elle le seront, nous ou nos successeurs, en bons Amateurs, nous n'aurons qu'à chercher d'autres astuces pour nous tirer d'affaire, peut-être d'autres fréquences encore plus élevées. Pour l'instant, profitons du 436/437 MHz.

Il y avait toutefois un risque à vulgariser l'emploi de ces UHF, et F9AA eut raison de me le faire remarquer. Elles sont, en effet, assez voisines de fréquences employées en aviation. Par chance, une « astuce » dont je parlerai supprime le risque de brouillage en permettant de repérer à coup sûr le milieu, ou presque, de notre bande (exactement : 436,8 MHz). Alors, voulez-vous que, grâce à ONDES COURTES INFORMATIONS, nous unissions nos efforts pour essayer de « donner » la bande 436/437 MHz aux Amateurs de Télé-

commande ? Un peu comme 8 AB, 8 BF nous donnent les Ondes Courtes. Ecrivons-nous, publions et discutons dans ce Journal nos idées, nos succès... ou nos échecs (parfois riches d'enseignement, pour d'autres). Être un Amateur, un vrai, c'est ça : collaborer à l'amélioration de ce qui nous est cher, puis en faire profiter autrui.

Pour ma part, j'apporte à notre collaboration future un émetteur ultra-simple, peu coûteux, que n'importe qui doit être capable de réussir sans aucun mal, et les moyens de l'accorder sur 436/437 MHz. J'offre aussi la manière de transformer un récepteur de télécommande simple, fonctionnant sur 72 MHz (et pouvant d'ailleurs continuer à servir sur cette fréquence !) en un « super » UHF très efficace. A vous de continuer, de mieux faire.

EMETTEUR X-X62. - C'est un auto-oscillateur modulé en BF. Il faut obligatoirement un transistor 2N3662, modèle bon marché, en boîtier plastique. Alimenté sous 12 volts, et avec une antenne de 17 centimètres de longueur, seulement, il m'a permis des portées sûres de 200 mètres. En visibilité directe, soit, mais n'oubliez pas qu'à 100 mètres vous ne voyez plus suffisamment bien votre bateau pour le faire naviguer en sécurité.

Avec l'antenne « GP » dont je parlerai en terminant, ça marchait encore si bien à 300 mètres que j'ai jugé inutile d'aller voir plus loin !

Si vous désirez faire ce montage, faites d'abord l'oscillateur UHF seul (partie supérieure de la Fig. 1), et

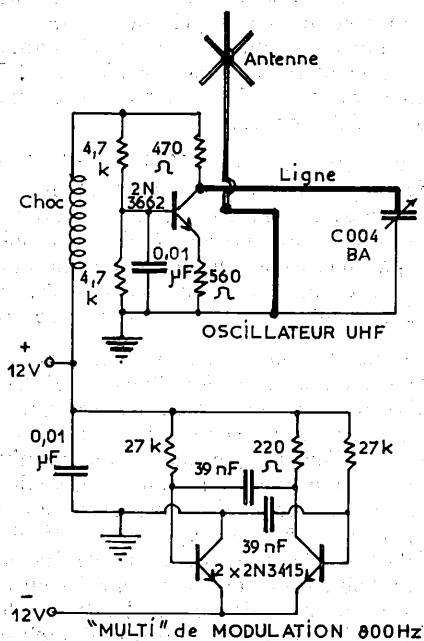


Fig. 1. — Schéma de l'oscillateur UHF.

apprenez à régler sa fréquence. Pour cette première mise au point, sans le « multi » de modulation, le -12 V sera directement relié à la masse, le +12 V allant à la bobine de choc comme l'indique la fig. 1.

L'oscillateur UHF peut être monté sur une plaque pour circuit imprimé (le verre époxy est un luxe inutile !) de 90 x 125 mm, comme je l'ai fait pour l'un des miens, ou sur deux plaques ayant ces dimensions, mais l'une en laiton de 1/2 ou 1 millimètre d'épaisseur, et l'autre en altuglas de 1 ou 2 millimètres, appliquées

l'une contre l'autre. C'est ce dernier montage, qui a servi à la plupart de mes essais, que je représente sur les figures 2 et 3.

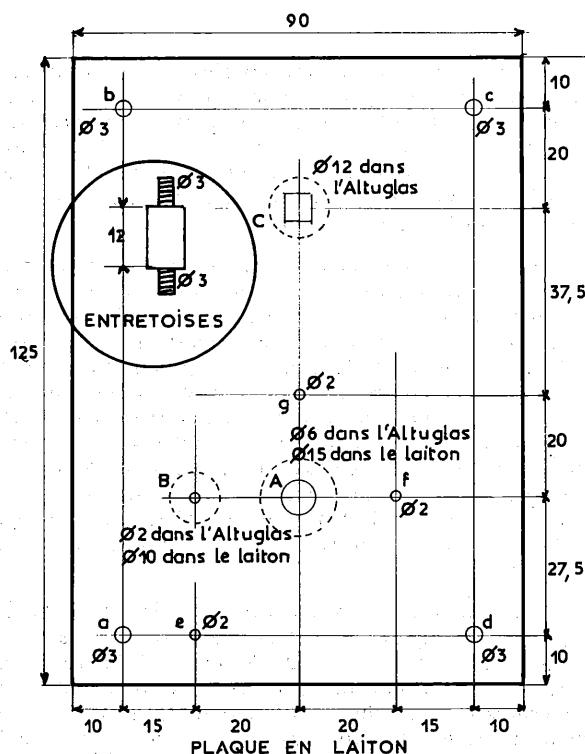


Fig. 2. — Circuit imprimé de l'oscillateur

Pour le construire, percez en même temps les 2 plaques selon les indications de la fig. 2. Les 4 trous a, b, c et d recevront 4 entretoises métalliques, longues de 12 mm, pour fixer cet oscillateur dans un coffret en tôle, nécessaire pour assurer une bonne stabilité de la fréquence (entretoise : rond de la fig. 2). Percez à 6 mm le trou A, qui recevra une douille d'antenne, mais l'agrandir à 14 ou 16 mm dans le laiton seul. De même, agrandir à 10 mm le trou B, dans le laiton, pour isoler la vis (de 2 mm, en principe) qui sera reliée au +12 Volts.

Si vous employez une plaque cuivrée pour circuit imprimé, enlevez le cuivre autour de ces 2 trous par traitement au perchlorure ou avec un grattoir. Dans les 2 cas, donner une section rectangulaire convenable au trou C, en présentant le condensateur ajustable RTC, type CO04 BA/12E, de 12 pF, qui sert à l'accord (il pourrait être remplacé par un 7864/30).

Fixez 3 vis de 2 mm (de 3 mm si vous percez à 3 les trous correspondants) dans les 3 trous e, f (elles sont à la masse) et B (elle est isolée), et, côté isolant, les 4 entretoises dans les trous a, b, c et d. Soudez le condensateur C004 en C (le corps, côté métal), et faites le montage « en l'air » comme le montre le croquis de la fig. 3. La « ligne d'accord », en fil 15/10 nu ou émaillé, a une longueur totale de 65 mm ; elle est distante de 17 à 18 mm de la partie métallique du support, parallèle à celle-ci, et soudée au point commun 2N3662/résistance 470 ohms (le transistor a les 3 pattes à la fig. 3). La « ligne d'antenne », en 15/10 elle aussi, soudée sur le circuit (ou sur une vis de 2 serrée sur celui-ci) et sur la douille pour fiche banane de 4 mm, fixée en A (l'antenne sortira côté isolant), a 30 mm de longueur totale. Elle est pliée en « L », sa

branche de 20 mm est parallèle à la ligne d'accord, à 7 ou 8 mm de distance de celle-ci, et sa branche de 10 mm est soudée perpendiculairement au circuit. La branche de 20 mm est soudée sur la douille d'antenne.

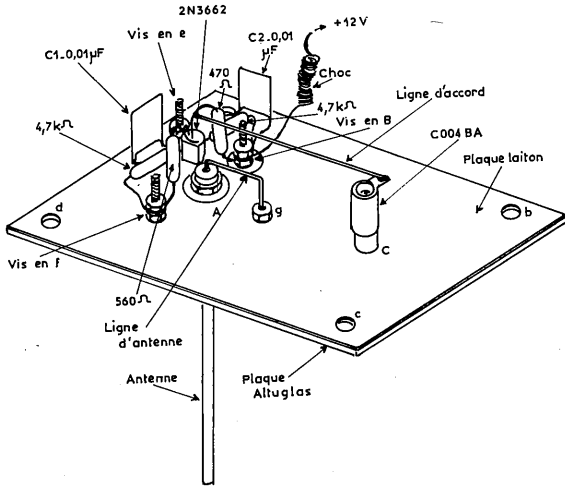


Fig. 3. — Dessin de l'oscillateur

Si ces dimensions sont respectées, votre émetteur sera accordé « par construction » tout près de la bande 436 MHz.

Le fixer (par les 4 entretoises) sur l'un des 2 couvercles d'un coffret en tôle de 19 x 13,5 x 11,5 cm (voir publicité BERIC) dans lequel sera placée une batterie cadmium-nickel 12 Volts, ou un bloc de 3 piles de lampe de poche mises en série. Plus tard, le multi-vibrateur de modulation prendra place aussi dans le coffret.

Par l'intermédiaire des entretoises, la masse de l'oscillateur est reliée à celle du coffret, elle-même reliée (provisoirement) au -12 V. Relier le +12 V (ou le + de 3 piles en série) à la vis isolée mise en B mais en intercalant : 1°) près de celle-ci, une bobine de choc ayant une vingtaine de tours jointifs de fil isolé (quelques dixièmes de millimètre, ou plus), diamètre intérieur 5 mm ; 2°) un interrupteur ou un bouton poussoir pour l'envoi des signaux. Enfin, avant de fixer le circuit sous le couvercle, percer celui-ci de 2 trous d'une dizaine de millimètres de diamètre, en face des trous A et C, de la douille d'antenne et du condensateur ajustable, par conséquent ; ils laisseront sortir l'antenne ou passer un tournevis de réglage.

L'antenne sera en fil ou en tube de 3 ou 4 mm de diamètre soudé sur une fiche banane de 4 mm, et de longueur telle qu'elle dépasse la douille de 17,5 cm, sortant donc du coffret de 16 ou 17 cm. Je dois préciser que j'ai fait tous mes essais avec cette antenne **verticale**.

Sous 12 Volts, le courant **total** traversant cet émetteur X-X62 est de l'ordre de 9 milliampères, soit une puissance voisine de 100 milliwatts au collecteur. Mais, pour faire vos essais, attendez d'avoir monté l'indicateur que je vais décrire rapidement ; il vous permettra de « voir » si ça marche, puis il vous servira souvent pour mettre au point vos appareils, même le récepteur. Montez-le donc avec soin, sur circuit imprimé de préférence, avec

des dimensions réduites (le mien mesure 125 x 55 mm, ce qui est beaucoup trop).

INDICATEUR. - Il comprend un circuit apériodique (L1 - Fig. 4), pouvant être muni d'une antenne, et servant au couplage avec l'émetteur X-X62 ou tout autre oscillateur HF ou UHF. Après redressement par une diode, et filtrage sommaire, le courant induit est amplifié par 3 transistors (montage DARLINGTON) débitant sur une ampoule de lampe de poche (A), type 3,5 V - 0,2 amp. Celle-ci s'illumine quand l'oscillateur fonctionne, son antenne étant maintenue parallèle et à 2 ou 3 centimètres de celle de l'indicateur (bout de fil d'une douzaine de centimètres de long).

Le schéma que j'indique est celui qui me sert, mais chacun peut l'adapter aux transistors dont il dispose, PNP aussi bien que NPN. La bobine L1 a 3 spires de fil isolé, 8/10, de 10 mm de diamètre, jointives ou presque. Le potentiomètre règle la sensibilité ; avant les essais, le régler pour que l'ampoule A rougisser faiblement en l'absence de signal. Ensuite, réduire ou non la sensibilité en réglant ce potentiomètre, ou bien éloigner l'antenne de l'indicateur de celle de l'émetteur car, pour des mesures précises, l'ampoule ne doit jamais briller au maximum, ce qui donnerait une marge d'incertitude plus ou moins grande.

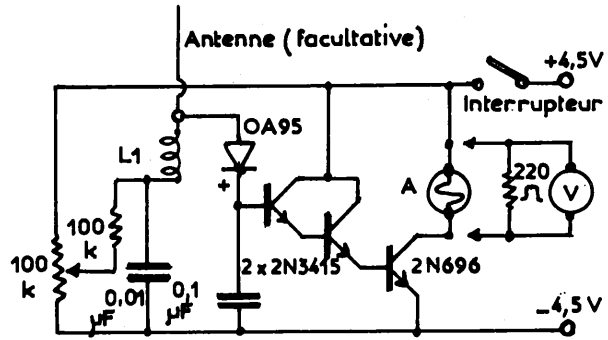


Fig. 4. — Schéma de l'indicateur.

L'ampoule A est pratique pour dégrossir les premiers réglages ou mesures, mais il est préférable de la remplacer par une résistance (de 220 ohms, par exemple), avec un voltmètre à ses bornes (V) pour des mesures précises. Les mesures des maxima de tension sont alors quasi instantanées et précises, tandis qu'avec l'ampoule le transistor de sortie, même muni d'un radiateur, s'échauffe lentement quand l'ampoule brille, atténuant peu à peu son éclat. Les mesures au pont de LECHER sont alors lentes et délicates.

PONT DE LECHER. — Lui aussi, il doit être monté avec beaucoup de soin. Il va nous permettre, en effet, de faire des mesures à 1 ou 2 millimètres près, précision encore insuffisante d'ailleurs, mais qui dégrossira notre accord que nous figurerons ensuite.

La méthode des fils de LECHER donne directement la demi-longueur d'onde, et n'oublions pas que, de 436 à 437 MHz, cette demi-longueur d'onde passe de 344,0 mm à 343,5 mm, soit une différence d'un demi-millimètre ! Des radioaltimètres travaillant sur 454 MHz (soit 330 mm pour la demi-longueur d'onde), le pont de LECHER bien employé devrait déjà nous empêcher

de les brouiller, mais ce n'est tout de même pas suffisant. Nous avons, en effet, l'obligation de régler notre émetteur entre des limites précises : 436 et 437 MHz.

L'astuce véritablement d'amateur que j'ai imaginée le permet, et rien ne vous empêche d'en imaginer d'autres, plus simples si possible. Ne devons-nous pas collaborer dans les colonnes de « O.C.I. » pour rendre pratiques ces ondes ultra-courtes ?

Mon pont de LECHER comprend : 1° un support en bois, rigide, bien dressé, de 1,75 m de longueur, large de 11 cm, épais de 4 cm ; 2° 2 fils parallèles, bien

droits, en cuivre nu bien propre, de 3 mm de diamètre, distants (axe en axe) de 40 mm et un peu plus longs que le support ; 3° le curseur et, 4° les circuits de couplage avec l'émetteur et l'indicateur.

Contrairement au pont rudimentaire que j'avais décrit dans le n° 27 d'« O.C.I. », quand le curseur passe sur les points critiques, celui-ci donne des maximums d'éclat ou de tension, plus faciles à lire avec précision, m'a-t-il semblé, que les minimums antérieurs.

(à suivre)

Un adaptateur simple pour l'écoute de la BLU

par Gérard DELAMARRE F6AVY

Il est parfaitement possible d'écouter les émissions en BLU avec un récepteur ordinaire à condition d'y adjoindre un oscillateur de battement pour reconstituer la porteuse.

Le montage décrit ci-après permet de décoder parfaitement la BLU, qu'elle soit en bande supérieure ou inférieure, avec une excellente stabilité et sans aucune modification du récepteur.

Le schéma (fig. 1) se suffit à lui-même : il utilise un transistor à peu près quelconque (OC 44, OC 45, OC 71

Réglage : allumer le récepteur sur une station quelconque, mettre le potentiomètre de l'adaptateur à mi-course et approcher l'adaptateur du récepteur : on doit entendre un souffle ou un sifflement dans le haut-parleur ; chercher autour du récepteur l'emplacement donnant le maximum d'effet, et régler le noyau du BFO adaptateur jusqu'à l'obtention du battement zéro dans le haut-parleur. Ce même phénomène d'interférence doit se produire sur toutes les stations reçues.

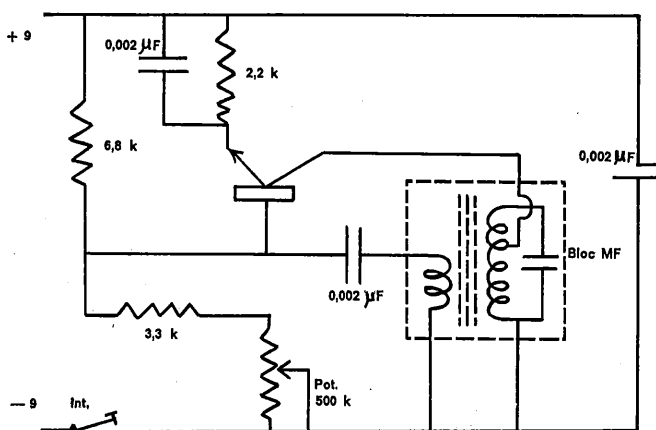


Fig. 1. — Schéma.

NOTE - Inverser la flèche du collecteur.

ou équivalent plus moderne) et un bloc MF pour circuit imprimé, genre OREOR 455 kHz. Ce bloc sera démuné précautionneusement de son capot et monté en respectant le branchement de la fig. 2 (vu par-dessous, côté cuivre du circuit imprimé). L'astuce du montage consiste à obtenir la variation de fréquence de part et d'autre des 455 kHz grâce à un potentiomètre intercalé dans la résistance de base du transistor, faisant varier la capacité interne de celui-ci, ce qui dispense d'un condensateur variable encombrant.

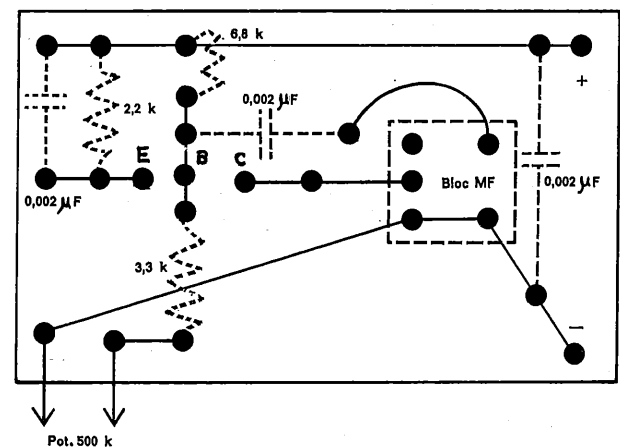


Fig. 2. — Circuit imprimé (vu côté cuivre).

En cas d'impossibilité d'obtenir le bon réglage, le noyau étant complètement dévissé, par exemple, ce qui peut se produire si les blocs MF du récepteur sont réglés sur 472, voire 485, remplacer le noyau ferrite du bloc de l'adaptateur par une petite vis de cuivre de diamètre sensiblement égal que l'on coince par du papier.

Utilisation : une fois le réglage obtenu, rechercher une station en BLU. Il suffit alors de tourner le bouton du potentiomètre soit vers la droite, soit vers la gauche, pour décoder la station, selon qu'elle opère en BLU supérieure ou inférieure.

ACTUALITES ELECTRONIQUES

SOUDEUR AUTOMATIQUE AUTONOME. — Alimenté par une batterie Ni-Ca, l'ISO TIP permet 60 à 150 soudures, possède un éclairage interne, se recharge sur 220 V ; puissance 50 W ; le fabricant annonce la sortie d'un appareil fonctionnant sur les 12 V de la voiture. La durée de chauffage est de 5 secondes.

Fabriqué par WAHL CLIPPER Co, 2901, Locust Street, Sterling, Ill. 61081, USA.

En France, il est vendu par les Ets DUVAUCHEL, 3 bis, rue Castères, 92110 Clichy.

FER A SOUDER MINIATURE THERMOSTATE. — Le VARI-START conserve automatiquement la température convenable ; il fonctionne sur 12... 120 et 220 V.

ACCESSOIRE POUR FER A SOUDER. — Le système contient une bobine de 6 mètres de soudure avançant sur pression du pouce ; il se monte sur les pistolets soudeurs et permet ainsi d'opérer avec une seule main ; il pèse 150 g. Le prix est de \$ 8,95.

SHURMAN PRODUCTS, Dept C, P.O. Box 13, Nymouth, Mass. 02188, USA.

SILENCEUR. — Dans un autre ordre d'idées, voici un collier pour couper à votre chien l'habitude d'aboyer pendant votre sommeil ou votre travail ; les vibrations sonores sont transformées en un choc sans danger, ce qui, au bout de quelques jours, passe à l'animal l'envie de surmoduler.

Le fabricant s'appelle RELCO, mais comme nous aimons les bêtes, nous ne donnons pas l'adresse.

CALCULATEUR EN KIT. — HEATHKIT vend ces kits, aux USA, au prix de \$ 92,50 et \$ 79,95 suivant le modèle.

LED. — Des diodes émettrices de lumière construites par GENERAL ELECTRIC (SSL 65) mesurent seulement 1 mm de diamètre, 3 mm de longueur et consomment 3 mW.

COMMUTATEURS ROTATIFS MINIATURES. — D'un diamètre de 12,7 mm, ils sont fabriqués par GRAYHILL, représenté en France par RTF, 73, av. de Neuilly, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Différentes versions existent, jusqu'à 24 positions par galette. Ils peuvent couper 15 A à 115 VAC.

UN NOUVEAU CIRCUIT INTEGRE. — Le CI d'horloge MM 5316 fabriqué par NATIONAL SEMI-CONDUCTOR peut commander des tubes numériques ou des afficheurs à cristaux liquides ; partant de la fréquence du secteur à 50 ou 60 périodes, il permet de construire des horloges, réveils-matin à répétition, horloges pour bureau ou auto, des temporisateurs...

Dans un très prochain numéro, nous donnerons tous les détails sur un exemple d'application.

Quand vous écrivez au Secrétariat, joignez une enveloppe self-adressée et affranchie pour la réponse. Ne traitez que d'un seul sujet par feuille. Merci.

CONFERENCE DE TORREMOLINOS

Comme nous l'avons indiqué, elle ne concernait pas les radio-amateurs.

Conformément aux prévisions publiées dans notre revue sous la signature de HB9PJ (O.C.-I. n° 34), elle a décidé qu'une conférence administrative mondiale générale des radiocommunications serait convoquée en 1979 ; les lecteurs de notre publication savent à quoi s'en tenir sur l'importance capitale qu'aura cette assemblée sur notre sort. Elle sera compétente, en effet, pour traiter notamment de la question de l'allocation des fréquences... Préparons-nous !

La conférence a réélu pour 5 ans M. MILI (Tunisie), Secrétaire général de l'UIT, et M. BUTLER (Australie), Vice-secrétaire général. Nous avons plaisir à féliciter ces deux hautes personnalités, notamment M. MILI qui est aussi Président d'honneur du Club International d'Amateurs Radio (4U1ITU).

INTERFERENCES... JUDICIAIRES

« ONDES COURTES » s'est déjà fait l'écho de voies de fait dont ont été victimes des OM de la part de voisins irascibles se plaignant d'un QRM TVI.

Le tribunal de Nevers vient de juger un cas analogue ; un habitant de cette ville était venu faire du tapage chez un jeune radio-amateur dont il croyait avoir à se plaindre, et l'avait frappé.

Le tribunal a condamné le brutal à 400,00 F d'amende et, bien entendu, aux frais du procès ; il a, en outre, accordé 400,00 F de dommages-intérêts à la victime qui s'était constituée partie civile.

Cette affaire montre que l'on peut faire confiance à la Justice quand elle est exercée par d'authentiques magistrats et non par des clowns (comme au REF).

LECTURE SUR TUBE CATHODIQUE

Au sujet de l'affichage des caractères d'écriture sur tube cathodique dont il a été question dans le dernier numéro de cette revue, F3PD nous signale un procédé ancien et peu connu : il s'agit de la transcription sur un tube spécial appelé « Charactron » des signaux *télégraphiques*.

Décrit dans un numéro du QST datant de 1954, ce tube contient un écran opaque comportant des perforations en forme de lettres et autres signes.

Un système de codes binaires à 6 éléments situe le faisceau cathodique à l'emplacement de l'écran opaque correspondant au signe reçu, les signaux apparaissent alors en caractères lisibles sur l'écran lumineux sous forme d'une ligne continue ; il n'y a plus qu'à recopier à la main ou à la machine à écrire.

Le procédé semble avoir été peu utilisé ; il est assez compliqué et nécessite notamment un écran différent selon l'alphabet utilisé d'un pays à l'autre ; et puis, il est si facile et si agréable de pratiquer la lecture au son !

Le système, cependant, méritait d'être rappelé, ne serait-ce qu'à titre de curiosité.

NOTEZ...

RADIO-VOLTAIRE (Composants électroniques), 150 et 155, bd Ledru-Rollin, 75011 Paris, a changé de téléphone à la suite d'une nouvelle attribution par l'administration. Appelez désormais : 357-50-11 +.

LU POUR VOUS

PHOTOCOPIE

Il est rappelé que le Secrétariat de la revue est en mesure de fournir aux lecteurs la photocopie des articles mentionnés sous cette rubrique.

A la fin de chaque analyse figure l'indication du nombre de pages qu'occupe cet article dans la publication qui le contient. Ceux des lecteurs qui désireront obtenir la photocopie de cet article n'auront qu'à adresser leur demande, accompagnée du règlement (1 F par page, plus 1 F forfaitaire pour frais d'envoi) au Secrétariat de l'UNION DES RADIO-CLUBS, Service Photocopie, 32, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, 75 - Paris (8^e).

Le règlement peut s'effectuer soit par chèque postal soit par chèque bancaire, soit par mandat joint à la demande, soit en timbres-poste.

Il est expressément demandé aux correspondants de ne traiter aucun autre sujet dans leur commande (inscrite lisiblement sur une feuille de dimensions suffisantes), et de mentionner : le titre et la date de la revue concernée, et le nombre de pages.

PERIODIQUES DE LANGUE FRANÇAISE

TOUTE L'ELECTRONIQUE. - Décembre 1973.

Calculatrices de poche. — Le développement de la technologie des LSI (« Large Scale Integration » - intégration à grande échelle) et l'emploi des LED ont permis l'emploi courant des calculatrices de poche. Passage en revue de différents modèles commerciaux. - 5 pages.

Détecteurs de gaz. — La firme néerlandaise MXE fabrique des capsules semi-conductrices sensibles à la fumée et aux gaz. Ces circuits groupent en fait une pastille sensible, un ampli opérationnel, un circuit trigger et un étage final de sortie à fort courant. Deux circuits sont proposés, dont un très simple. - 1 page.

REVUES DE LANGUE ETRANGERE

CQ. - Novembre 1973.

Manipulateur à mémoire. — Est construit autour du double MOS Signetics à 200 bits. - 6 pages.

Lecture au son. — Conseils méthodiques pour la transcription sur le papier des messages entendus. - 2 pages.

SSTV. — Suite des articles de Cop, W0ORX. Centralisation des commandes. Conseils divers. - 6 pages.

POPULAR ELECTRONICS. - Octobre 1973.

Générateur BF. — Produit un balayage logarithmique et linéaire, de 1 Hz à 100 kHz, en sinusoides, triangulaires ou carrés. Différents transistors et CI. - 6 pages.

Récepteurs sans alimentation. — Perfectionnement apporté aux récepteurs à diode. L'énergie nécessaire au fonctionnement d'un transistor amplificateur est produite par le champ magnétique existant partout dans l'atmosphère. 3 montages sont proposés, assez semblables les uns aux autres. Un moyen d'économiser l'énergie en temps de crise pétrolière ! - 2 pages.

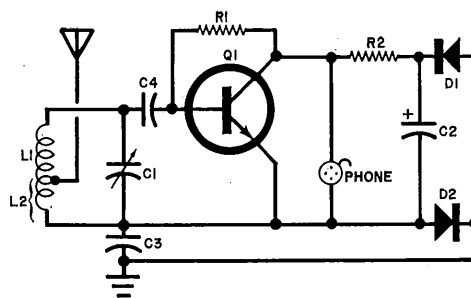


Schéma du récepteur sans alimentation.

C1 : CV 365 pF

C2 : 5 µF 50 V tantale

C3 : 2 nF disque céramique

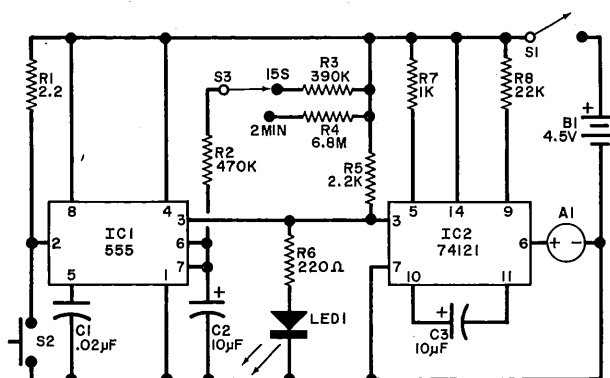
C4 : 0,05 µF disque céramique

Q1 : transistor 2N3391

R1 : 10 MΩ

R2 : 470 kΩ

Photo. — Temporisateur pour le développement des films. Fonctionne de quelques secondes à quelques



minutes et actionne un signal à la fin du temps fixé. 2 CI. - 2 pages.

POPULAR ELECTRONICS. - Novembre 1973.

Horloge numérique - calendrier. — Un nouveau circuit intégré, AE7311 permet l'affichage sur le même tableau des heures pendant 8 secondes, et de la date pendant 2 secondes ; les deux séries de deux chiffres sont séparées par deux points lumineux pour les heures et seulement un point pour les jours. L'ensemble est minuscule. - 6 pages.

Musique électronique. — Exposé d'ensemble ; comme exemple, une cloche électronique avec 2 CI. - 4 pages.

Verron électronique. — 5 touches permettent 30.240 combinaisons ; elles doivent être enfoncées en 10 secondes pour que le dispositif fonctionne. 3 transistors, 4 diodes. - 3 pages.

« Timer ». — Un nouveau circuit intégré « 555 » fabriqué par SIGNETIC fonctionne en horloge et son emploi est préférable aux autres systèmes employés jusqu'ici ; est capable de nombreuses applications ; utile et éducatif. - 4 pages.

TVI. — Réduction de la TVI dans les bandes 10 et 11 mètres par l'emploi d'un filtre d'antenne (2 selfs et un CV). - 1 page.

Batteries à charge rapide. — De nouvelles batteries au nickel-cadmium (Super 15) permettent une recharge en 15 minutes. Dans cet article est intercalé un petit exposé sur les cellules au lithium dont on a parlé dans un récent numéro d'OCI. Donnant 2,8 V, ces batteries fournissent une grande énergie par rapport aux actuelles piles (zinc-charbon, mercure, etc.). - 5 pages.

Commande de projecteurs de vues. — On utilise un ruban magnétique et un dispositif électronique simple à triac. - 1 page.

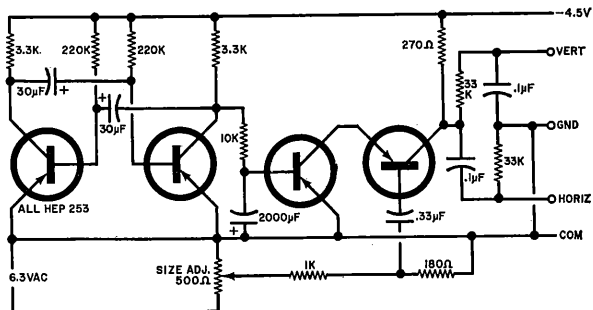
Photo. — Calculateur de temps pour agrandisseur. — Evite le gaspillage du papier et la durée du travail. Eléments essentiels : une cellule photoélectrique de type

La plupart des publications mentionnées dans ces pages sont en vente à la librairie BRENTANO'S, 37, avenue de l'Opéra, Paris (2^e).

déterminé (CLAIREX CL705HL, obligatoire), un CI, un transistor. - 4 pages.

POPULAR ELECTRONICS. - Décembre 1973.

Effet de spectres. — Crée des ondes « hypnotiques » comme on en voit dans les films d'horreur (!). - Fragment de page.



*Générateur de spectres.
Les images se regardent dans l'obscurité
sur un oscilloscope.*

Electronique et caméras. — Applications de l'électronique aux appareils photographiques. Historique, réalités actuelles, avenir. - 4 pages.

Expériences à la réception. — La vitesse de propagation des ondes est variable ; cela provoque à la réception des décalages observables en écoutant les signaux horaires de WWV et WWVH. On peut aussi constituer un office météorologique personnel, recevoir en fac-similé, étudier l'influence des taches solaires sur la propagation. - 3 pages.

Sirène d'alarme. — 4 CI. - 1 page.

Horloges électroniques. — Additions « de luxe » aux horloges électroniques : dispositif de sécurité en cas de coupure de courant, réveil-matin. - 4 pages.

Magnétisation. — La magnétisation accidentelle d'objets très divers (par exemple le cabestan d'un magnétophone, postes de TV), provoque fréquemment des anomalies de fonctionnement des appareils électroniques. Conseils pratiques. Utilisation d'un magnétomètre. - 2 pages.

QST. - Octobre 1973.

Transmatch. — Du type économique pour OM nécessaires. Comporte un pont de mesures à résistances. - 5 pages.

Ampli HF 2 kW. — Un nouveau tube 8873 à refroidissement par conduction évite l'emploi des souffleries habituelles qui ont l'inconvénient d'être bruyantes ; un radiateur (genre refroidisseurs pour transistors) dissipe la chaleur. - 6 pages.

VXO. — Oscillateur à quartz accordable. Un circuit accordé est combiné avec le quartz selon un procédé classique. - 3 pages.

TUNER TV. — L'oscillateur contient un transistor TIXM 101 VHF au germanium (coûteux, et difficile à se procurer d'après l'auteur) ; le préampli est un 2N2222. - 3 pages.

QST. - Novembre 1973.

Transmatch. — Simple. - 3 pages.

Vox. — A tubes, ne possède pas d'antivoix (d'où la nécessité d'écouter seulement au casque). - 2 pages.

Préampli HF pour transceivers SSB. — Pour 20, 15 et 10 mètres. CI MC1550G. - 2 pages.

Dipôles log-périodiques. — Théorie, étude et construction d'un aérien de ce type. - 7 pages.

Générateur de messages. — On utilise de préférence des TTL (CI Transistor-Transistor-Logic). Peut être utilisé pour passer des messages d'identification en RTTY, et en CW à la suite. - 11 pages.

73 MAGAZINE. - Octobre 1973.

Mesure des micro-ondes. — Indications pour l'emploi des ondemètres pour ces ondes. - 4 pages.

Récepteur avec un CI. — Construction d'un récepteur avec le CIRCA CA310E qui contient 2 amplis différentiels, dont les 6 transistors sont prévus pour 1.000 MHz. - 6 pages.

Amplis linéaires. — Projets de construction d'amplis linéaires jusque 2 kW PEP. - 5 pages.

Wattmètre HF. — Donnée comme parfaitement uniforme jusqu'à 450 MHz. Selon le procédé connu, une ampoule d'éclairage alimentée par la HF active une cellule photographique. - 3 pages.

Générateur de « hi ». — Manipulateur électronique composant les 6 points du « rire télégraphique » ; c'est le signal émis par OSCAR, par exemple. - 3 pages.

73 MAGAZINE. - Novembre 1973.

TV amateur. — Description d'une station « de débutant » d'ATV. Le matériel est transistorisé sauf l'étage final. - 7 pages.

Mesures. — L'utilisation d'un appareil simple de mesures peut être élargi par l'emploi d'un amplificateur d'entrée ; il en résulte une extension de l'échelle des mesures et une élévation de l'impédance d'entrée. L'emploi d'un IC ampli opérationnel (MOTOROLA 1520...) facilite la réalisation de l'appareil additionnel. Divers exemples d'emploi. - 4 pages.

Antenne décimétrique réduite. — En fait, l'aérien traditionnel est remplacé par une très longue self ; c'est un quart d'onde de 52 ohms d'impédance. Le fil est enroulé sur un tube isolant de nature quelconque. Le diamètre et la longueur varient suivant la bande. L'exemple est donné pour 80 mètres : 2 m à 2,30 m de longueur, diamètre 7 cm, 174 tours de fil.

Filtre BF pour CW. — Le CI MOTOROLA MC3401P (quadruple ampli opérationnel à alimentation unique) permet la construction facile d'un tel filtre. On peut se servir de l'appareil comme filtre de pointe (« pitch ») ou/et de réjection de la même fréquence (« notch »).

ISB. — L'« Independent Sideband », émission de la vidéo sur une bande, de la voix sur l'autre est autorisée aux U.S.A. On peut utiliser 2 transceivers sur la même fréquence, chacun sur une bande. - 3 pages.

SHORT WAVE (Grande-Bretagne). - Novembre 1973.

Manipulateur électronique. — Version anglaise d'un appareil déjà décrit (OCI, n° 19) de manière à créer un instrument « imbattable ». Description d'ensemble, schémas. - 4 pages.

SHORT WAVE. - Décembre 1973.

Antenne multibande. — Un fil de longueur indéterminée ; conditions et méthodes de fonctionnement. - 2 pages.

Manipulateur électronique. — Fin. - 2 pages.

Ampli 10 W 144 MHz. — Le transistor final est un 2N4127. - 2 pages.

RADIO COMMUNICATION (Grande-Bretagne). - Novembre 1973.

Récepteur. — A hautes performances couvrant les six bandes décimétriques « amateur ». Description d'ensemble (à suivre). - 3 pages.

CINQUANTENAIRE

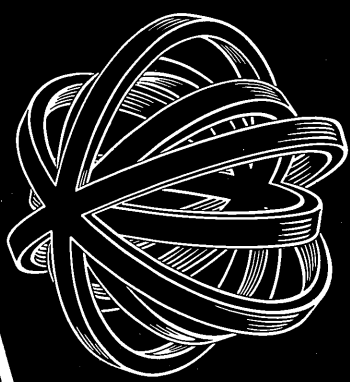
SALON INTERNATIONAL DES

composants électroniques

- COMPOSANTS
- MESURE
- MATERIAUX
- EQUIPEMENTS ET PRODUITS

PARIS 1-6 AVRIL 1974

Porte de Versailles de 9 h à 18 h



Invitation sur demande : S.D.S.A. - 14, rue de Presles 75740 Paris Cedex 15 - Tél. 273.24.70 +

ORIGINE DE CERTAINES ABREVIATIONS

CQ

Il est généralement admis que cette abréviation tire son origine de la signalisation des Chemins de Fer Britanniques. C'est la phonétique de *seek you* (vous cherchez).

SOS

Le signal de détresse CQD (D. *Distress* ou D. *Urgent*) qui existait depuis la Conférence de 1906, fut remplacé, à la Conférence de Londres en juillet 1912, par le signal SOS (*Save Our Soul*, ou *Save Our Ship* — Sauvez notre âme, ou Sauvez notre navire).

(On sait qu'en téléphonie le signal officiel de détresse actuellement en usage est *Mayday* : m'aider.)

73

Figure dans le Code Western Telegraphic de 1859. Parmi les 92 nombres, 73 signifie « Mes compliments ».

42

Il était de tradition, au 8^e Génie, chaque fois qu'un 4 était suivi d'un 2, de coller les deux chiffres en remplaçant le dernier trait du 2 par un point. Cela formait le mot « estime » qui signifiait « La Classe » ! Pourquoi ? (1).

BUG

Sur les manipulateurs semi-automatiques créés par Martin en 1904, la marque de fabrique fixée sur le socle représentait un petit insecte, supposé être une punaise (*bug*).

El-bug : abréviation d'*electronic bug*.

OLD MAN et HAM

Chacun sait que ces deux appellations, synonymes, signifient « amateur ». Mais comment faut-il, littéralement, les interpréter ? OM veut dire *old man* (vieil homme, mon vieux) ou *old mate* (vieux camarade, ou : vieux compagnon). Quant à HAM, ce terme est très controversé. Signifie-t-il *Honorable Amateur* ? Quoi qu'il en soit, il était d'un usage courant parmi les amateurs des U.S.A. avant 1914, mais il apparaît qu'il a mis vingt ans pour traverser l'Atlantique !

T.S.F. et Radio

Depuis le début des expériences de Marconi, et peut-être jusqu'en 1921, son système de télégraphie était appelé, en France, T.S.F., et, en Angleterre, *Wireless Telegraphy*.

Le mot RADIO, déjà employé aux U.S.A., est venu s'imposer ensuite en Europe.

Avant, on trouvait en Angleterre la revue « *Modern Wireless* », et en France son homonyme « La T.S.F. Moderne ».

Il existait cependant une publication, « Radio Electricité », qui utilisait déjà, comme on le voit, le nouveau vocable.

A notre connaissance, l'appellation « T.S.F. » subsiste encore à Paris, en lettres lumineuses, au-dessus de la porte du magasin CENTRAL RADIO, rue de Rome (réclame non payée).

OK

Il existe plusieurs versions quant à l'origine de OK. Elles ont un point commun : la vérification du matériel livré pendant la guerre de Sécession (U.S.A.-Nord contre Sud, 1861-1865).

Un soldat devait marquer, sur les caisses dont le contenu était reconnu conforme, l'abréviation « *All Correct* », soit AC. Mais, comme il n'était pas très fixé sur l'orthographe, il croyait que cela s'écrivait « *Oll Korrekt* », donc OK.

Un fournisseur, Oscar Kuntz, était réputé pour livrer le matériel de qualité. On disait donc, simplement, en parlant de ses marchandises : « C'est OK ».

Un autre vérificateur, d'origine allemande, marquait ses caisses OK, en pensant « *Ohne Krantz* » (sans rature).

Eugène SEGARD F3CW

(1) Nous croyons pouvoir préciser : les points et les traits ainsi formés contiennent en Morse les trois lettres HDG, collées, qui se traduisaient par... « Hors des Géôles » (N.D.L.R.).

LE TRAFIC...

Chers amis OM et SWL,

Tout d'abord, recevez nos meilleurs vœux pour l'année 1974. Qu'elle vous apporte tout ce que vous désirez : DX, station plus complète, et peut-être aussi de plus nombreuses heures à passer devant votre station en goûtant les joies de l'émission et de la réception d'amateur.

Nous nous réjouissons de la parution désormais mensuelle de notre revue ONDES COURTES - INFORMATIONS. Nous remercions ceux qui se dévouent pour la cause OM en éditant cette publication. Votre chronique DX sera désormais plus « actuelle » ; en outre, les renseignements concernant les DXpéditions parviendront à temps, vous permettant ainsi de réaliser, nous l'espérons, d'intéressants QSO ou écoutes avec des contrées DX rares.

Notre vœu principal, pour l'année 1974 (mis à part l'intérêt, que nous espérons croissant, de la chronique) serait une augmentation notable de comptes rendus d'écoute ou de QSO, de DXpéditions. En effet, peu d'OM et SWL nous ont fait jusqu'ici l'amitié de répondre à nos appels. Voilà une excellente occasion, pour nos amis SWL, de prouver leur compétence, leur importance dans notre petit monde des radio-amateurs. Merci d'avance.

Régulièrement (pratiquement chaque week-end), les bandes décamétriques sont monopolisées par des contests qui réunissent plusieurs milliers d'OM du monde entier.

Ces contacts n'ont pas que des inconditionnels. En effet, fréquemment, des amateurs font de longs QSO sur des fréquences DX durant ces concours, ne semblant pas tenir compte de l'animation qui règne sur la bande. Ces amateurs se plaignent de la monopolisation de la bande. Par contre, les partisans des contests affirment qu'il s'agit d'un excellent exercice de trafic, de discipline sur l'air.

Qu'en pensez-vous ? Ecrivez-nous (à l'adresse qui figure en fin de cette chronique) vos opinions à ce sujet ; nous réunirons vos réponses qui pourront être la matière d'une prochaine chronique DX.

Enfin, nous répétons une indication déjà fournie : les stations DX, lors d'un « pile-up », écoutent les alentours immédiats de leur fréquence d'appel ; ils signalent alors leur QRG exacte d'écoute (par exemple : « 4 kHz up »).

D'autre part, pourquoi, avant de lancer appel, ne pas vérifier si la fréquence choisie est libre ?

STATIONS CONTACTEES OU ENTENDUES

EUROPE

DL50... DA20 : les stations FFA ont pu ajouter un zéro à leur préfixe jusqu'au 15 décembre, à l'occasion du cinquantenaire de la liaison 8AB/1MO.

SY5MA : Mont Athos, opérateur W3AG, QSL manager W4KA. Attention ! Le ministère des communications d'Athènes signale ne pas avoir délivré de licence pour ces opérateurs sur le mont Athos et ne rien savoir au sujet de cette expédition. Alors ?

9H3M : pour cette opération spéciale par Rod, G3CDK, les QSL peuvent être adressées directement à l'adresse de cet OM.

AFRIQUE

EA9AI : Sahara espagnol, entendu en CW sur 40 m à 0704Z.

FB8XA : îles Kerguelen, entendu en CW sur 21011 à 1348Z.

VE3AII/SU : Bob, opérant depuis Le Caire, est actif chaque jour en SSB de 1100Z à 1400Z sur 14179. Son QSL manager est VE1AL. De 100Z à 1300Z, il écoute plus particulièrement les stations européennes.

9U5 : Burundi. Toutes les émissions depuis ce pays devaient être suspendues à la fin de l'année 1973.

3Y : selon certaines rumeurs non encore confirmées, WB5BID envisagerait une DXpédition à l'île Bouvet en février 1974.

9X5VA : Rwanda, station entendue en SSB sur 7084 vers 2020Z. QSL manager : W2PPG.

FB8WA (Ile Crozet) : Georges, utilisant un TR4C Drake et une beam, QRV 14/21 MHz CW et SSB. QSL via F5QE.

AMERIQUES

CO8RR : Cuba 14182 à 1852Z en SSB.

YN1SN : Nicaragua 21240 à 1453Z en SSB.

HR4GMH : Honduras 21225 à 1445Z, également en SSB.

PZ1CQ : station de Surinam, entendu en CW sur 40 m à 0212.

HC0HM Tom : GW3AHN précise qu'il n'est pas le QSL manager de cette station.

HC8GI : Iles Galapagos. Bud a été entendu en SSB sur 14174 vers 1427Z.

ZF1TW : Iles Cayman sur 14023 à 1210Z en CW et 21013 à 1449Z. QSL à son adresse WB2JYM.

ASIE

YK1OK : l'opérateur est retourné en Tchécoslovaquie après plusieurs mois d'opérations multibandes très importantes.

MP4BBD signale être actif, bien que les conditions ne soient pas excellentes, sur 20 et 15 m en CW avec 35 W (14068 ou 21020 de 0200 à 0330Z).

HS4AGN en CW sur 21031 à 0837Z.

JT0AE en CW sur 21020 à 0800Z.

9M2DQ : station malaise entendue en SSB sur 21356 à 1010Z.

VK9XX : Ile Christmas, en SSB sur 14231 à 1501Z. QSL via P.O. Box 21, Christmas Island.

TA1KT (Turquie) (QSL via DJ0UJ) a un sked ainsi que TA2QR (QSL via DJ0JO) les lundis à 0800Z sur 14310.

VK0DM : Ile Macquarie. C'est l'indicatif du nouvel opérateur, relevant VK0WW.

OCEANIE

KJ6DI : Ile Johnston. 14287 à 0445Z en SSB. La fortune appartient à ceux qui se lèvent tôt.

KH6ASN/KB6 : sera actif depuis l'Ile Canton pour 18 mois à 0230-0300Z sur 14333.

VHF

FRANCE-BULGARIE SUR 144 MHz EN QRP

Le 28 juin 1973 à 1800Z, F6CIP de Dijon a contacté sur 144050 kHz la station LZ2FA, station bulgare proche de la Turquie, à Tolbuhin (distance 1.800 km environ). Contrôle de F6CIP : 57 ; contrôle de LZ2FA : 59, avec profond QSB des deux côtés. La station de F6CIP comportait des transistors RCA 2N4281 3 Watts.

F6CIP, essayant de contacter en NBFM des stations locales, crut entendre FA2LZ ; le premier moment de surprise passé et après de nouveaux appels, il comprit qu'il s'agissait de LZ2FA ; le contact fut établi et les QRA-locators échangés.

Nous avons la QSL de LZ2FA confirmant ce QSO, mais en photocopie dont la qualité ne permet pas la reproduction dans ces colonnes.

Ce débouchage a peut-être coïncidé avec d'excellentes conditions en DX-TV VHF dans la même direction ; il serait intéressant d'avoir des reports à ce sujet.

Nos compliments aux deux opérateurs pour cet excellent QSO. Bons DX.

Ecrivez-nous :

Bandes décamétriques : Jean-Marc IDEE FE1329, 10, rue Saint-Antoine, 75004 PARIS.

Bandes VHF-UHF : Philippe FLOC'H, 46, quai des Célestins, 75004 PARIS.

ERRATUM. — Une confusion s'est produite dans le n° 35 de la revue au sujet de la comète de Kohoutek ; en effet, ce n'est pas le passage de la comète qui a provoqué l'éclipse partielle de soleil, le 24 décembre dernier, mais la lune. Précisons que cette éclipse n'était pas visible en France.

Cette erreur est due à la rapidité avec laquelle nous avons recueilli divers renseignements à l'Observatoire de Paris, au dernier moment, avant de partir pour les congés de fin d'année. Toutes nos excuses.

« A LA CONQUETE DE NOS 500 WATTS »

Tel était le titre d'un éditorial paru, en 1967, dans le TRAIT D'UNION DES OM, de joyeuse mémoire, dont notre publication a pris la suite. Il s'agissait de lancer une campagne en vue de l'augmentation de la puissance des stations d'amateur, mais l'époque était particulièrement mal choisie.

N'ayant jamais abandonné l'idée de voir les radio-amateurs français obtenir les mêmes droits, en général, que leurs collègues étrangers, nous venons de reprendre auprès des Postes et Télécommunications, cette fois sur le plan ministériel, nos démarches.

Cet entretien doit être poursuivi auprès des autres départements ministériels intéressés.

Il serait utile que nous ayons l'appui des intéressés ; nous invitons nos lecteurs à nous faire connaître leur point de vue sur la puissance qui leur paraît raisonnable pour la compétition avec les OM étrangers.

A l'occasion de l'entretien indiqué, nous avons évoqué la question des changements intervenus dans la répartition des fréquences VHF et UHF.

Toutes les dispositions semblent avoir été prises depuis longtemps en vue de la construction du matériel destiné à être utilisé dans nos anciennes fréquences, et que, devant la situation, toutes les démarches (elles

ont été variées et nombreuses) entreprises à ce sujet étaient vouées à l'échec.

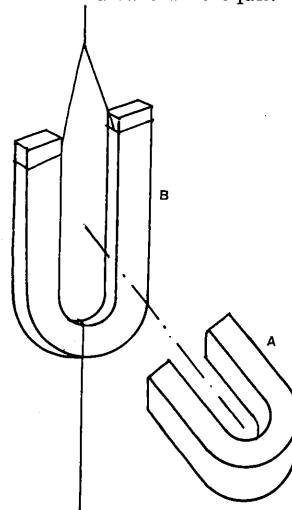
Il nous a été laissé espérer que des changements pourraient intervenir dans un temps assez éloigné. C'est dire que les conséquences des mesures prises restent désolantes pour les OM français qui se trouvent, une fois de plus, dans une situation exceptionnelle par rapport à ceux du reste du monde.

POURQUOI ?

par J. LEROY, F3PD

Je livre à la méditation des lecteurs d'OCI l'expérience suivante réalisée il y a déjà 30 ans, et qui n'a trouvé de ma part aucune solution.

Prenons deux aimants de magnéto en forme de U soit : A et B et montons-les suivant le croquis. Ceci entre pla-



fond et plancher d'un appartement, le fil est un simple fil de coton à broder. Le local sera exempt de courants d'air.

Choisir la position de l'aimant A par rapport à B, soit par translation latérale, et peut-être aussi par retournement des 2 branches, de façon à obtenir la plus grande giration de B.

A ce moment l'aimant B se déplace d'environ 3/4 de tour et repartira en sens inverse. C'est donc un mouvement alternatif d'amplitude variable que nous observerons et qui ne s'arrête qu'au bout de... n jours, parfois un mois ou plus.

A vous de jouer pour me dire ce qui l'oblige à s'arrêter.

EXPOSITIONS

1 au 6 avril 1974. — Salon International des Composants Electroniques (Cinquantenaire). - Paris, Porte de Versailles.

27 avril au 12 mai 1974. — Foire de Paris. - Porte de Versailles.

NOUVEAUX INDICATIFS

F1CXI CAVRON Jean-Claude, 4 bis, rue des Vertugadins, 92190 Meudon (Hauts-de-Seine).

F1CXK VAN HECKE Henri, 282, rue de Paris, 60170 Ribécourt (Oise).

F6CWZ DEGUEURE Jean-Claude, 1, av. Lénine, 76700 Gonfreville l'Orcher (Seine-Maritime).

F6KGZ R.C. M.J.C. de la Courneuve, 119, av. P.-V.-Couturier, 93120 La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

F6KHC R.C. du GRET 805, Caserne S.-Blandain, 37, rue du Repos, 69980 Lyon Armées (Rhône).

F6KHB R.C. du 1^{er} Groupe de Chasseurs Mécanisés, Quartier Jeanne-d'Arc, Bât. M4, 70, bd Pommery, 51100 Reims (Marne).

FY7AQ DUFAIL Henri, 21, chaussée Sartines, 97500 Cayenne (Guyane).



par Gilles GARNIER

DX - RADIODIFFUSION

En raison de la parution mensuelle d'Ondes Courtes - Informations, il serait nécessaire que les correspondants de cette chronique m'envoient plus souvent leurs rapports.

Je les en remercie d'avance.

Nous constatons que cette chronique est très suivie, de par les lettres reçues ici ; malheureusement, seule une petite proportion de ces lettres est utile à la rédaction de la chronique, les autres correspondances consistant surtout en demandes de renseignements auxquelles je m'efforce de répondre, autant que mon QRM pro particulièrement intensif me le permet. Je demande donc de nouveau à tous les lecteurs de bonne volonté de bien vouloir m'envoyer leurs rapports à mon adresse : Gilles GARNIER, 85, av. Mozart, 75016 PARIS. Merci d'avance.

ONDES COURTES

AFGHANISTAN : Une nouvelle station est sur les ondes : **Radio Pakhtoonistan**. Elle émet de 1630 à 0100 dans la bande des 31 mètres. Annonce : « This is **Radio Pakhtoonistan** » et « This is a test frequency » (Alain Maistriaux, ACRR, Bruxelles/DX Corner).

ANGOLA : **Radio Ecclesia** est capté à 2324 sur 4985 kHz SINPO : 44333 (Alain Maistriaux, ACRR).

ARABIE SEOUDITE : Des émissions expérimentales ont lieu quotidiennement selon l'horaire suivant : 0300-0800, 1000-1400 et 1500-0000 sur les fréquences suivantes : 6190 ; 5965 ; 9660 ; 9625 ; 9585 ; 15205 ; 11750 ; 15250 ; 15195 ; 13800 ; 5990 ; 6080 ; 11880 et 7110 kHz (Alain Maistriaux, ACRR ; Bernard Chenal, Mulhouse).

AUSTRALIE : Radio Australie a changé de fréquence pour son émission en anglais vers le Royaume-Uni diffusée de 1900 à 2000. La fréquence maintenant employée est celle de 7290 kHz (SCDXers).

BRESIL : Sont donnés dans l'ordre : l'heure de réception, la fréquence, le nom de la station, la qualité de réception en code SINPO : 0130, 4865 kHz, **Radio Clube de Para** 35443. - 2015, 4975 kHz **Radio Timbira**, 23521. - 0200, 11720 kHz, **Radio Nacional de Brasilia**, 25532. - 0155, 11785 kHz, **Radio Guaiba**, 33532. - 0150, **Radio America**, Sao Paulo, 25542. - 0150, 11865 kHz, **Radio Clube de Pernambuco**, 45554. - 0200, 11925 kHz, **Radio Bandeirantes**, 35543. - 0205, 11965 kHz, **Radio Record**, Sao Paulo, 35543 (Helmut Maisack, Sindelfingen, R.F.A.) ; 2253, 11805 kHz, **Radio Globo**, 33323 (Alain Maistriaux, ACRR).

CAMEROUN : **Radio Garoua** est sur les ondes de 1800 à 2300 sur 5010 kHz avec 30 kW (DX Corner).

CONGO : La Voix de la Révolution congolaise peut être captée sur 4765 kHz à 1900 (Alain Maistriaux, ACRR/DX Corner).

COLOMBIE : **Emissora Atlantico** est audible à 0525 sur 4905 kHz, SINPO : 35543 (Helmut Maisack).

COTE D'IVOIRE : Radio Abidjan peut être capté à 2305 sur 4940 kHz, SINPO : 33433 (Alain Maistriaux, ACRR).

GRECE : L'EIRT émet quotidiennement pour l'Europe de 1900 à 1950 sur 9630 kHz (Alain Maistriaux, ACRR).

ILE CHRISTMAS : La BBC envisagerait d'installer un nouveau relais sur cette île avec 4 émetteurs ondes courtes de 250 kW pour remplacer le centre relais de Tebrau dont le contrat expire dans 4 ou 5 ans (Alain Maistriaux, ACRR).

LYBIE : La SOCOTEC et l'ORTF ont signé un accord avec **Radio Tripoli** en vue de la construction d'une nouvelle Maison de la Radio à Tripoli. Il y aura aussi quelques nouveaux émetteurs de 300 kW sur les ondes avant la fin 1976. Des émissions en arabe, anglais, français et allemand seront diffusées vers le monde entier (Bernard Chenal/SCDXers).

LUXEMBOURG : Cela fait déjà un certain temps que l'émetteur 15350 kHz diffuse avec 50 kW vers le Canada. L'antenne est un simple dipôle et le programme diffusé est, comme prévu, le relais de l'émetteur ondes longues 24 heures sur 24. Des rapports d'écoute seraient très appréciés. Ils sont à envoyer à mon adresse personnelle : Gilles GARNIER, 85, av. Mozart, 75016 PARIS.

MADAGASCAR : Les émissions internationales de **Radio Madagascar**, en français et en anglais, ont lieu comme suit : 0300-0500 ; 0900-1100 ; 1500-1900, le dimanche : 0400-1900, le samedi : 0300-1900 sur 6170 et 7105 kHz. 0300-0400 (0515 le samedi) ; 1500-1900, le dimanche : 0400-0515 et 1500-1900 sur 3288 kHz. 0900-1100, samedi et dimanche 0530-1445 sur 9515 kHz. La fréquence de 17730 kHz est annoncée mais pas utilisée (Alain Maistriaux, ACRR).

REPUBLIQUE DE GUINEE : La **Radiodiffusion Nationale** a remplacé la fréquence de 15310 par celle de 11965 kHz. L'émetteur 9650 kHz est rapporté de 0600 à 2400 (SCDXers).

REPUBLIQUE KMERE : **Radio Phom Penh** est souvent reçu de 1600 à 1900 en R.F.A. sur 4907 kHz (DX Corner).

SAHARA ESPAGNOL : **Radio Sahara** émet sur 4627 et 7230 kHz jusqu'à 2200 (Alain Maistriaux, ACRR).

SEYCHELLES : La FEBA émet selon l'horaire suivant : 0600-0830 (jusqu'à 0845 le dimanche) en anglais vers l'Asie du Sud sur 15270 et 17800 kHz. De 1245 à 1530 en langues locales d'Asie du Sud, et de 1530 à 1645 en anglais sur 11785 et 15185 kHz. De 1700 à 1900 pour l'Ethiopie, l'Iran et le Moyen-Orient sur 11955 et 15330 kHz. 0130-0330 vers l'Asie du Sud-Est en langues locales sur 9605 et 11785 kHz (SCDXers). En outre, FEBA procède actuellement à des émissions d'essai en utilisant l'émetteur de 3 kW afin de trouver une fréquence adéquate pour l'émetteur de 100 kW. Les

essais ont lieu de 1230 à 1330 sur 11775 kHz et de 1330 à 1645 sur 11865 kHz. Par ailleurs, la fréquence de 11955 kHz serait déjà remplacée par celle de 11840 kHz en direction du Moyen-Orient (DX Corner).

SWAZILAND: La nouvelle station de **Trans World Radio** sera située près de Manzini et l'adresse postale est la suivante : P.O. Box 64, Manzini. Il y aura sans doute 3 ou 4 émetteurs ondes courtes de 30 kW mais la station ne sera pas sur les ondes avant le milieu de 1974. Les programmes uniquement en anglais et zoulou à l'origine, seront ensuite étendus à d'autres langues d'Afrique Australe (SCDXers).

URUGUAY: **Radio El Espectador** est reçue sur 11835 kHz à 0200, SINPO : 25531 (Helmut Maisack). **VENEZUELA:** **Radio Maracaibo** peut être capté sur 4860 kHz à 0510, SINPO : 35443 (Helmut Maisack).

Radio Universo, sur 4880 kHz est entendu à 2335, SINPO : 43434. **Nueva Radiodif.** est audible sur 4890 kHz à 2333, SINPO : 33433. **Radio Rumbos** sur 4970 kHz est capté à 2315, SINPO : 33423. **Radio Barquisimeto** donne une assez bonne réception sur 4990 kHz, SINPO : 44434 à 2327 (Alain Maistriaux, ACRR).

ONDES MOYENNES ET LONGUES

ALGERIE: Cf. n° 35. L'émission anglaise diffusée à 1900 sur ondes courtes, est également transmise sur ondes longues (nombreux correspondants).

ARGENTINE: **Radio Belgrano**, diffusant sur 950 kHz a été capté par M. Helmut Maisack à 0030.

KOWEIT: **Radio Koweit** émettant sur 539 kHz est audible à 0230 (Helmut Maisack).

REPUBLIQUE DU VIETNAM: Toutes les stations du **Armed Forces Radio and Television Service** ont été fermées sauf un émetteur FM à l'ambassade des U.S.A. à Saïgon (Alain Maistriaux, ACRR).

ROYAUME-UNI: **BBC Radio 4** sur 692 kHz (émetteur de Moorside Edge) est en train d'augmenter sa puissance de 150 à 300 kW. L'émetteur **Radio 4** de Swindon a quitté la fréquence de 692 kHz pour s'installer sur 1340 kHz. Tous les émetteurs **Radio 4** qui transmettaient sur 1151 kHz ont maintenant quitté cette fréquence pour s'installer sur d'autres fréquences du réseau **Radio 4**. Stagshaw et Scarborough diffusent sur 908 kHz. Le canal de 1151 kHz est donc maintenant libre pour les émetteurs de l'IBA. L'IBA Birmingham a été entendue faisant des essais, mais sans suite. **Radio Clyde** émettra à partir du 1^{er} janvier sur 1151 kHz.

London Broadcasting diffuse sur 719 kHz et **Capitol Radio** diffuse depuis le 16 octobre sur 557 kHz. **Radio Carlisle** (émetteur local de la BBC) se trouve maintenant sur 755 kHz. **Radio Derby** attend toujours une autorisation pour installer un émetteur ondes moyennes (Roy Patrick, Derby, Grande-Bretagne). Par ailleurs, le DX Corner complète ces informations en nous signalant que la station BBC à Derby (**Radio Derby**) utilisera la fréquence de 1115 kHz. **Capitol Radio** à Londres, peut être entendu presque partout en Grande-Bretagne avec un QRM de **Radio Veronica** (les rapports d'écoute sont vérifiés par lettre et des petits macarons collants sont envoyés en échange d'IRC. Adresse : **Capitol Radio**, Londres). Ceux qui auront l'occasion de recevoir une émission de l'IBA Birmingham sur 1151 kHz pourront envoyer un rapport à l'adresse suivante : I.B.A., 70, Brompton Road, Londres NW3, Angleterre.

Je vous adresse mes remerciements pour vos rapports d'écoute et vous souhaite de bons DX.

EMISSIONS F1/6KCE

Les 2^e et 4^e samedis de chaque mois :

1800 h GMT - 14120 kHz.
1830 h GMT - 3700 kHz.

Les dimanches suivant les 2^e et 4^e samedis :

0800 h GMT - 7045 kHz.
0830 h GMT - 145 MHz.

Les émissions se feront :

sur bandes décamétriques en BLU puis en AM ;
sur VHF : en AM.

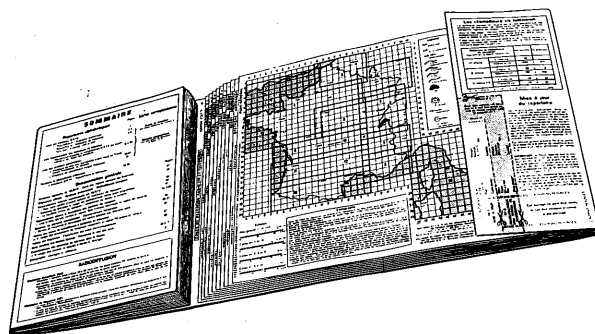
Les fréquences sont susceptibles d'être légèrement modifiées en fonction des conditions du trafic.

Un diplôme et des prix en matériel récompenseront les correspondants qui, sur l'air ou par la voie postale, enverront les rapports les plus complets et réguliers. Cet appel concerne en particulier les SWL.

BIBLIOGRAPHIE

REPERTOIRE DES EMETTEURS ET REEMETTEURS RADIO-TELEVISION (5^e édition)

Plus de 3000 stations, cartes à grande échelle. Importante documentation générale. Ouvrage conçu tant à l'usage des professionnels (tableaux techniques) que des utilisateurs (vulgarisation, conseils pour les installations



temporaires : caravaniers, forains, etc.). Dépliant descriptif très détaillé sur simple demande à l'éditeur : « La Documentation Professionnelle », 12, rue Richer, 75009 Paris - 770-76-90 +.

Auprès de nos Annonceurs,
recommandez-vous
d'ONDES COURTES
Informations

DX TELEVISION

par Bernard LECOMTE

LA TELEVISION EN ALLEMAGNE FEDERALE

Le premier programme de télévision en Allemagne fut inauguré à Berlin le 23 mars 1935. Les émissions qui étaient diffusées trois jours par semaine furent interrompues en 1944 et ne devaient reprendre que le 25 décembre 1952.

Neuf organismes régionaux de radiodiffusion et de télévision furent créés conformément à la Loi Fondamentale. Ces neuf stations régionales sont regroupées dans un but de coordination au sein de la « Communauté de travail des stations de radiodiffusion et télévision, institution de droit public de la République fédérale d'Allemagne » (Arbeitsgemeinschaft der öffentlich-rechtlichen Rundfunkanstalten der Bundesrepublik Deutschland - A.R.D.) qui les représente au sein de l'U.E.R.

Si chaque station émet ses propres programmes de radiodiffusion, il était inconcevable, en raison de leur coût, qu'il en soit de même pour les émissions de télévision. Chaque station participe donc proportionnellement à son importance à la réalisation d'un programme commun (Deutsches Fernsehen) qui est diffusé sur toute l'étendue du territoire. Le 1^{er} avril 1963, fut inauguré un deuxième réseau de télévision, mais contrairement à ce qui existait déjà, un seul organisme fut chargé de la réalisation des programmes, c'est la « Deuxième chaîne de télévision allemande » (Zweites Deutsches Fernsehen - Z.D.F.). Enfin depuis 1964, un troisième programme à diffusion régionale a été créé, certaines stations s'étant regroupées pour la réalisation des émissions.

Le réseau d'émetteurs géré par les postes fédérales comprend plus de 900 émetteurs et réémetteurs en première chaîne, plus de 1.000 en deuxième et près de 400 en troisième. Le réseau est particulièrement dense le long de la frontière avec l'Allemagne orientale, de telle sorte que la quasi-totalité du pays, à l'exception de quelques régions proches de la Pologne, est couverte par les émetteurs.

Les émissions ont lieu sur les trois chaînes selon le système C.C.I.R., le système P.A.L. étant utilisé pour la couleur depuis le 25 août 1967.

Pour le DXer, la structure régionale de la télévision allemande se retrouve dans les mires qu'il peut recevoir.

Elles sont très nombreuses, variant souvent par de légers détails, et sont généralement en couleurs. Mais surtout les mires en première et troisième chaîne sont propres à chaque région et en portent généralement l'indicatif. De plus les émetteurs deuxième et troisième chaîne transmettent parfois un indicatif propre constitué d'un blason ou d'un paysage, du nom de la station et du numéro du canal. Le DXer qui reçoit une telle émission doit donc s'adresser directement à la station régionale pour se faire confirmer le DX.

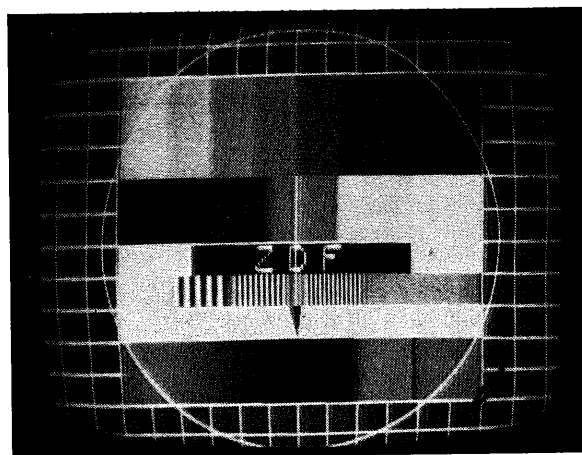
ADRESSES DES STATIONS REGIONALES

Bayerischer Rundfunk (B.R.), 8000 MUENCHEN 2, Rundfunkplatz 1.

Hessischer Rundfunk (H.R.), 6000 FRANKFURT (Main) 1, Bertramstraße 8.

Norddeutscher Rundfunk (N.D.R.), 2000 HAMBURG 13, Rothenbaumchaussee 132-34.

Radio Bremen (R.B.), 2800 BREMEN, Heinrich Hertzstraße 13.



Mire de la 2^e chaîne (Photo Ralf ERLER).



A.R.D. 3^e chaîne (Photo Ralf ERLER).

Saarlandischer Rundfunk (S.R.), 6600 SAARBRUECKEN, Funkhaus Halberg.

Sender Freies Berlin (S.F.B.), 1000 BERLIN 19, Masurinallee 8/14.

Süddeutscher Rundfunk (S.D.R.), 7000 STUTTGART 1, Neckarstraße 145.

Südwestfunk (S.W.F.), 7570 BADEN BADEN, Hans Bredowstraße.

Westdeutscher Rundfunk (W.D.R.), 5000 KOELN 1, Appellohofplatz 1.

A défaut :

Deutsches Fernsehen Programmleitung, 8000 MUENCHEN 40, Leopoldstraße 10.

Pour la deuxième chaîne uniquement : Zweites Deutsches Fernsehen, 6500 MAINZ, Postfach 4040.

Bernard LECOMTE

BIBLIOGRAPHIE DU TV-DXer

WORLD RADIO TV HANDBOOK 1974. — BRENTANO'S, 37, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS.

Emetteurs et réémetteurs de Radio et Télévision (France et émetteurs périphériques). — La Documentation Professionnelle, 12, rue Richier, 75009 PARIS.

Revue de l'U.E.R. (Edition française), Technique (bimestrielle). — U.E.R., avenue Albert-Lancaster, 32 B-1180

BRUXELLES.

Revue de l'O.I.R.T. (Edition français/anglais) (bimestrielle). — O.I.R.T., 15 U Mrazovsky 151 13 PRAHA 5 Tchécoslovaquie.

CHRONIQUE DES SWL

par Bernard COLLIGNON F6BPL

Chers amis de l'Écoute,

En ce début de l'an, vous avez peut-être partagé en famille ou même avec vos amis de la radio, la traditionnelle galette des rois.

Elle vous rappelle cette marche mystérieuse des Mages d'Orient guidés par un astre merveilleux.

En ce mois de décembre 1973, nous avons eu, nous aussi, dans notre ciel, un rendez-vous que beaucoup parmi vous n'aurez sans doute pas manqué ; je veux parler de la comète de Kohoutek qui devait croiser l'orbite de la terre à quelque 240 millions de kilomètres et faire l'objet d'études très intéressantes de la part de tous les observateurs d'astronomie du monde, renseignements précieux sur le système solaire...

Tout ce qui se passe dans notre ciel nous touche particulièrement. N'avons-nous pas nos satellites radio-amateurs qui retransmettent nos messages, les liaisons par *Meteor Scatter*, les recherches de météorites, les propagations exceptionnelles en VHF grâce aux aurores boréales par exemple ?

Et dans les couches ionosphériques, les deux derniers mois de l'année 1973 furent marqués par les nombreux appels de sympathie qui fêtèrent notre 50^e anniversaire de la première liaison transatlantique 8AB, Léon DELOY et l'Américain 1MO, Fred SCHNELL.

ONDES COURTES-INFORMATIONS nous a fait revivre tout au long de l'année ces moments historiques de notre trafic radio-amateur ; et, à cette occasion, le Ministère des PTT autorisa les amateurs français à utiliser le préfixe spécial HW.

En télégraphie, nous eûmes ainsi le plaisir de recevoir de très nombreux témoignages d'amitié de nos amis d'Amérique, mais nos appels firent le tour du monde et rencontrèrent partout les mêmes échos bienveillants : Russie d'Asie, Japon, Nouvelle-Zélande, aussi bien que l'Uruguay ou l'Argentine, du Groenland à l'Antarctique, ce fut le même accueil. C'est ainsi que nous eûmes la chance de rencontrer sur l'air la station russe de l'Antarctique 4K1D.

« C'est un jour merveilleux », transmettait Léon DELOY dans son message à 1MO, le 28 novembre 1923. Commencement d'une époque extraordinaire de communication mondiale qui est parvenue à rassembler les amateurs tout autour du monde, sans tenir compte des nationalités, des opinions politiques ou d'autres sujets habituels de division entre les hommes.

Comme étrennes de cette année 1974, O.C.-I. nous apporte sa parution mensuelle, qui nous permettra à tous et à toutes de nous retrouver plus souvent et plus régulièrement, et de répondre plus rapidement à vos lettres.

A tous mes amis de l'écoute, je souhaite que cette comète nouvelle qui est apparue dans notre ciel de Noël symbolise cette joie rencontrée au cours d'écoutes exceptionnelles.

Je vous ai déjà parlé des surprises agréables qui récompenseront votre application à déchiffrer la télégraphie. J'ai ressenti récemment deux de ces minutes d'émotion vécues par l'écouteur.

C'était le 30 octobre 1973, tandis que la propagation sur 144 MHz commençait à diminuer, il était près de 20 heures locales. Un QST, transmission de l'A.R.R.L., égrenait son appel ; je n'eus que le temps de prendre des notes et captai tout un long message de la station-relais américaine W1AW, envoyant un bulletin spécial concernant la survie d'OSCAR, notre satellite radio-

amateur : « Il est indispensable et urgent de manifester une coopération continue en limitant la puissance effective à 100 watts et en s'abstenant d'utiliser le répéteur en dehors des jours de recharge de la batterie... » Quelques jours auparavant, le 23 octobre, c'était un message de la Réunion que j'interceptais, au cours d'un excellent QSO avec notre ami FR7AT qui m'envoyait, en CW, toutes ses félicitations pour la revue ONDES COURTES-INFORMATIONS, et en particulier pour sa chronique des SWL.

Ce qui me valut dans la semaine, de la part de mon correspondant, une longue lettre écrite à l'intention des Amis de l'Écoute, lecteurs fidèles de la revue O.C.-I. :

« Le manque d'informations sur l'activité radio-amateur est une cause certaine du peu d'intérêt manifesté par les jeunes pour la radio et l'électronique, et explique la rareté des SWL à la Réunion... »

« Il est à déplorer l'absence de tout mouvement SWL et de tout radio-club dans notre Ile de la Réunion, et pourtant ce ne sont pas les bonnes intentions qui manquent. J'espère former un club de 3 ou 4 membres pour commencer.

« A mon avis, les rapports peu étroits existant entre OM de la Réunion sont dus en partie au manque de contacts sur l'air entre nous. En effet, il est assez rare que ceux du Sud de l'Ile entendent ceux du Nord, surtout en raison du relief et du « skip » trop court, et par conséquent les QSO « de visu » s'en ressentent.

« J'ai 25 ans, ne suis autorisé que depuis le mois de février après avoir attendu des nouvelles de ma demande d'autorisation pendant un an, et j'ai été SWL complètement isolé depuis l'âge de 18 ans.

« Les rubriques d'O.C.-I. qui m'intéressent sont en premier lieu celle des SWL, puis les pages techniques.

« J'ai déjà écouté par deux fois les émissions de F6KCE à 1800 TU (2200 à la Réunion). Ces émissions pourraient être écoutées avec plus de facilité avec le retour d'une propagation F/FR7 assez satisfaisante, et j'espère bien y participer.

« De mon côté, je ne suis actif que sur 14 MHz, 14080 à 14085 en CW à partir de 1600 TU jusqu'à 1900 TU, et en BLU 14120-14125 à 1500 TU jusqu'à 1600.

« En ce qui concerne la parution mensuelle d'ONDES COURTES-INFORMATIONS, cela serait évidemment super FB si elle pouvait se réaliser à partir de janvier 1974. »

Que l'ami Jean-Pierre RIVIERE FR7AT trouve ici, au nom de tous les amis SWL que je représente, l'expression de notre reconnaissance et tous nos vœux pour la formation de jeunes amis de l'écoute. Nul doute qu'il ne sache communiquer autour de lui son enthousiasme, et j'espère que nombreux seront les SWL lecteurs d'O.C.-I. qui lui enverront QSL pour ses émissions régulières. Ils sont assurés d'une réponse favorable.

J'ai été très heureux d'entendre aux émissions F6KCE notre ami de Chypre, et j'espère bien l'y retrouver fidèlement.

Je remercie tous ceux qui m'ont écrit pour cette fin d'année 1973 et pour la nouvelle année, et tout spécialement notre ami SWL de Belgique ON691, Karl SIMON, 6478 Rance Belgique, pour sa longue lettre si intéressante qui fera l'objet de notre prochaine chronique de février. Le sujet majeur en est la formation technique du SWL et son équipement, pour répondre à la position prise par F6BEC que nous avons publiée tout récemment. Nous sommes très intéressés par cette rencontre d'opinions très diverses sur des sujets qui passionnent les SWL peu fortunés. Et si notre ami F6BEC avait paru décourager les SWL peu fortunés, ce n'est certes pas du tout pour réserver l'émission ou la réception d'amateur à une caste de gens riches, mais dans l'esprit

de notre ami, il s'agissait d'une mise en garde pour éviter aux amis inexpérimentés des désillusions regrettables.

Ainsi, je connais particulièrement un achat très coûteux d'un SP-600 dit « état irréprochable ». A la réception de l'appareil livré à domicile par un ami, il fallut changer deux tubes déficients, mais aussi 4 condensateurs qui nécessitèrent un démontage complet, une dizaine de soudures du BFO à démonter, etc.

Pour ce prix important, notre ami eut pu disposer d'un matériel neuf très satisfaisant.

N'hésitez pas à nous donner votre avis sur ce problème afin de rendre plus documentés nos prochains exposés. Bonne année à tous, et de très bonnes écoutes pour cette nouvelle année 1974.

Votre manager,

Bernard COLLIGNON,
Château de Brantigny, 10220 Piney.

La page des jeunes

LE PHENOMENE DE PROPAGATION

En 1869, il y a tout juste 105 ans, James-Clark MAXWELL montrait théoriquement que la lumière était la combinaison de vibrations électriques et magnétiques. Henry HERTZ en donnait une vérification expérimentale en 1888, avec l'oscillateur auquel il a attaché son nom (émetteur rudimentaire sur 144 MHz).

1 - L'ENVIRONNEMENT DE LA TERRE

1.1 - LA TROPOSPHERE

Elle est la zone contiguë à la terre où se trouvent les nuages. Sur le plan radio-électrique, son altitude varie de 1 à 10 km.

1.2 - LA STRATOSPHERE

1.3 - L'IONOSPHERE

L'ionosphère est la zone où les molécules sont fortement ionisées sous le rayonnement solaire. Des ions et des électrons sont à l'état libre. On distingue quatre couches.

1.3.1 - La couche D

A 75 ou 80 km d'altitude.

1.3.2 - La couche E

A environ 100 km d'altitude.

1.3.3 - La couche F1

Vers 200 km d'altitude; n'existe que le jour.

1.3.4 - La couche F2

Altitude, 250 km de jour; 400 km de nuit.

2 - L'ONDE ELECTROMAGNETIQUE

Les rayons cosmiques, les rayons X, les rayons ultraviolets (U.V.), la lumière (réflecteurs laser déposés sur la lune), les rayons infrarouges (chaleur), les ondes radio, la distribution d'énergie électrique (E.D.F.), appartiennent à un seul et même phénomène, qui est la propagation dans l'espace d'une onde électromagnétique.

La seule différence est l'ordre de grandeur de la longueur d'onde (ou de la fréquence).

Groupe 1 : $F < 100$ kHz

L'onde de sol est très peu affaiblie. L'onde de ciel ne pénètre pratiquement pas dans l'ionosphère (réflexion à 50 km d'altitude).

Groupe 2 : $100 < F < 500$ kHz

Idem à groupe 1.

L'onde de sol est plus sensiblement affaiblie. L'onde de ciel est très affaiblie le jour.

Groupe 3 : $500 < F < 1500$ kHz

L'onde de sol est très rapidement affaiblie (meilleure propagation en mer).

L'onde de ciel est affaiblie le jour, mais très peu la nuit.

Groupe 4 : $1,5 < F < 30$ MHz

L'onde de sol n'est utilisée qu'à petite distance.

L'onde de ciel n'est réfléchi que si la fréquence est inférieure à une certaine fréquence critique F_c et si l'incidence est correcte.

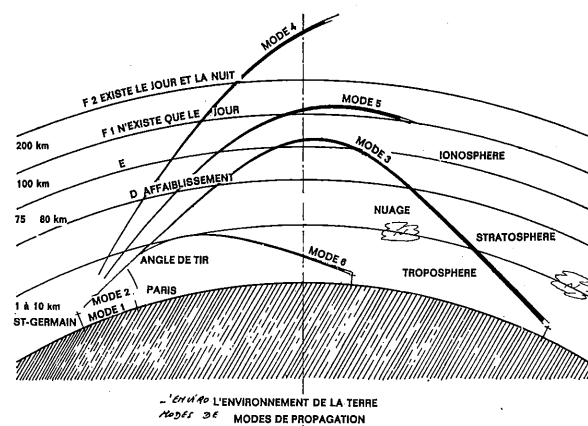
Groupe 5 : $F > 30$ MHz

Si $F > 60$ MHz, il n'y a jamais réfraction sur l'ionosphère. On a toujours $F > F_c$. Il peut y avoir réflexion sur la troposphère.

3 - DE LA PROPAGATION

Une onde issue d'un point, peut, pour parvenir à un autre point, emprunter divers trajets, simultanément ou non.

De l'émetteur, au récepteur, la radiation électromagnétique peut (fig. 1) :



Mode 1 :

Courir le long du sol.

Onde de sol, surtout en mer, ou d'une façon générale sur tout plan d'eau, jouant le rôle de plan de sol. 40 km pour 250 mW.

Mode 2 :

Aller en ligne droite, comme la lumière.

Onde directe.

10 km pour 250 mW.

Mode 3 :

Se réfracter dans l'IONOSPHERE. Valable pour $1,5 \text{ MHz} < F < 30 \text{ MHz}$.

L'onde subit dans ces couches, surtout dans la couche F2, des réfractions capables de la ramener vers le sol. Ces réfractions sont dues aux variations de l'indice de réfraction dans ces couches ionisées, principalement par le rayonnement ultraviolet du soleil.

Cependant, pour que cette réfraction ait lieu, deux conditions doivent être remplies :

1 - Fréquence inférieure à une certaine fréquence critique F_c .

2 - Incidence suffisante.

En conséquence, il existe, pour le mode 3, une distance minimum D_m en-dessous de laquelle la réception n'est pas possible. D_m varie dans le même sens que F (D_m augmente quand F augmente, D_m diminue quand F diminue).

On nomme cette distance « skip distance » ou « distance de saut ». Du point d'extinction de l'onde de sol, au point déterminé par D_m , on a une « zone de silence » où l'émetteur n'est plus entendu.

L'onde réfractée qui revient vers la surface terrestre subit un affaiblissement dans l'ionosphère, surtout dans la couche D.

On est donc conduit à choisir la bande la plus favorable afin de se placer dans les meilleures conditions (compte tenu de la fréquence maximum utilisable en raison du lieu et de la distance à couvrir).

Dans une zone au-delà de D_m , l'onde revenant au sol peut y subir une réflexion, et ce avec d'autant moins de pertes que le sol est meilleur conducteur (le cas le plus favorable étant celui de l'eau de mer). Cette onde peut ensuite se trouver réfractée de nouveau dans l'ionosphère et revenir vers la terre. C'est de cette façon que le globe terrestre est contourné.

Pour des liaisons en-dessous de 1.000 km, il n'y a généralement qu'une réflexion sur l'ionosphère. L'angle de tir θ de l'antenne restera compris entre 15 et 30 degrés.

Dans le cas de liaisons intercontinentales, il sera souhaitable d'utiliser un aérien ayant un θ compris entre 5 et 12 degrés.

Mode 4 :

Traverser l'ionosphère sans réflexion.
L'onde atténuée se perd dans l'espace.

Mode 5 :

Se réfléchir sur l'ionosphère, en subissant un grand affaiblissement empêchant son retour vers la terre.

Mode 6 :

Se réfléchir sur la troposphère.

Alors qu'en vision directe, sur les bandes amateur hautes (UHF - VHF), on ne peut guère joindre des points distants de plus de 50 à 80 km, on peut par diffusion troposphérique, accroître la portée à 600 km.

L'emploi d'un avion comme réflecteur (propagation par diffusion troposphérique, expérience de stratovision), permet d'atteindre la distance de 1.200 km. L'emploi d'un satellite permet d'atteindre la distance de 4.500 à 12.000 km (Ballon « Echo » de 20 m de diamètre - 13 août 1960).

4 - DE L'UTILISATION DES MODES DE PROPAGATION

Les modes (1) et (2) sont peu influencés par l'heure, mais ne couvrent que de petites distances.

Les modes (3), (4), (5), (6) correspondent à des propagations instables influencées par l'heure. C'est le domaine de prédilection du radio-amateur.

Il fut une époque où il fallait trouver le point sensible de la galène. L'amateur doit sentir l'arrivée de la propagation.

Ces modes de propagation sont cependant les seuls permettant la communication à grande distance (sans réémetteur) et sont utilisés souvent avec succès, sous réserve de s'accommoder des propriétés de l'ionosphère, et bien que la plupart du temps la propagation soit complètement coupée (antipodes — le Pacifique, pour l'Europe).

Les bandes les plus hautes, en décamétrique en particulier, se « bouchent » pendant certaines périodes d'une année, et même durant plusieurs années d'un cycle solaire de 11 ans. On remarque en outre, un cycle s'étendant sur 28 jours environ.

Cependant, même les phénomènes aléatoires peuvent être mis en équation. La météorologie permet dans une certaine mesure de prévoir le temps ; la prévision est bonne pour les prévisions à court terme, moins bonne pour des prévisions à long terme.

Sur le même modèle sont établies des tables de propagation qui permettent, connaissant la fréquence de travail (bandes décamétriques) de déduire la distance de la liaison qui peut être espérée et son heure.

Ces tables sont établies suivant le système de prévisions de propagation créé par le « National Bureau of Standards », à Washington (U.S.A.) et le Laboratoire National de Radioélectricité.

5 - DE L'ALLOCATION DES FREQUENCES

Bien que l'énergie reçue soit toujours une infime partie de celle qui est rayonnée, des liaisons locales sont souvent couvertes par des stations plus lointaines (par exemple pour la France, les stations italiennes).

Le nombre des fréquences disponibles (ou de canaux) est en effet petit, vis-à-vis du nombre de radio-amateurs.

Le problème est le même que celui du téléphone, où un grand nombre d'abonnés sont reliés à une même ligne et doivent attendre leur tour pour transmettre leur message (rôle de la standardiste, ou dans l'automatique pas de tonalité ou occupé).

Les radio-amateurs doivent remplir eux-mêmes ce rôle complexe et songer qu'ils ne sont que co-utilisateurs de la fréquence choisie, que quelque part dans le monde elle est déjà utilisée, et qu'une facétie de propagation peut transformer un QSO tranquille en QRM involontaire.

Les radio-amateurs, soucieux de ces problèmes et conscients d'appartenir à une même famille, se sont groupés en associations. Ce phénomène est logique au sein de co-utilisateurs d'une même jouissance (utilisation des mêmes bandes de fréquence) et permet aux futurs ou nouveaux utilisateurs non spécialistes de bénéficier de conseils avertis, dans le but d'une meilleure utilisation du matériel acquis.

6 - LES ONDES ELECTROMAGNETIQUES ET L'ESPACE

Le problème fondamental des télécommunications était, hier encore, de cantonner l'onde électromagnétique dans le proche domaine terrestre, une liaison ne pouvant être établie que par l'onde directe, ou le truchement de réfractions ou réflexions aléatoires.

L'envoi d'objets gravitant autour de la terre, ou parcourant le système solaire, a conduit pour assurer les liaisons radioélectriques, supports des informations collectées, à étudier non pas l'opacité (souci d'une réfraction vers la terre), mais la transparence de notre environnement (souci de liaisons au-delà du proche domaine de la planète terre).

6.1 — Satellite passif

Un satellite peut être utilisé comme réflecteur (ballon « Echo » - 13 août 1960, en milar aluminisé - 30 mètres de diamètre - gravitant à 1.600 kilomètres).

La lune, satellite naturel de la terre peut également servir de réflecteur (ondes de 70 cm et 2 m (Moon Bounce)).

6.2 — Satellite actif

La possibilité d'établir une liaison extra-terrestre permet d'utiliser un satellite comme répéteur (satellite de télécommunication).

Un satellite radio-amateur permet d'établir des liaisons intercontinentales sur VHF (OSCAR).

Demain OSCAR, géostationnaire, couvrira l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, la grande Europe, l'Afrique. Dans la chaîne émetteur, antenne, propagation, récepteur, nous avons abordé, et avec quelle brièveté, la propagation.

L'importance de l'antenne nous est confirmée. Dans tous les cas, c'est elle qui confie le message à la propagation, c'est à elle que la propagation le rend.

André BALOUT, F6AXT

LA DEFENSE DE NOS BANDES

La série d'articles parus dans les trois derniers numéros de notre revue sur « l'UIT et les radio-amateurs » ont eu une répercussion dépassant largement les frontières de notre pays.

L'auteur était déjà connu des lecteurs de nos premières éditions ; ils se souviennent de son habileté et de son efficacité dans le sauvetage du petit Polonais au cours d'une opération de survie ; pendant un « suspense » de vingt-quatre heures, HB9PJ, mobilisant les bonnes volontés de trois compagnies d'aviation — SWISSAIR, AIR FRANCE et AEROFLOT — réussit à acheminer un médicament demandé par SP3AUZ au cours d'un SOS pathétique (1).

Il a été un des tout premiers à communiquer aux milieux de l'UIT et celui des radio-amateurs les premières observations sur la propagation de l'Espace vers la Terre.

En consultant la collection d'un bulletin paraissant autrefois en France, nous avons remarqué que ce n'était pas la première fois que cet auteur envoyait des renseignements aux lecteurs français. Recherchant les circonstances de cette communication, nous avons pu nous rendre compte de la manière dont les dirigeants du RESEAU DES EMETTEURS FRANÇAIS (la seule association existant à cette époque) cachaient volontairement la vérité à leurs adhérents et compromettaient leurs intérêts.

En soi, l'histoire vaut d'ailleurs la peine d'être contée.

**

Fin 1959, se tenait à Genève une conférence générale de l'UIT particulièrement importante pour les OM. Il était, en effet, question de supprimer une partie de leurs fréquences dans la bande 40 mètres (ce qui se produisit en définitive).

En accord avec W3GG (alors Secrétaire Général de l'UIT), HB9PJ envoya au REF un compte rendu du début de la conférence.

Le président du REF, se sentant gêné (on verra pourquoi), fit part à l'auteur de son intention de supprimer deux passages concernant les menaces planant sur la bande 40 mètres, et la liste des OM ayant participé aux commissions de la conférence.

HB9PJ s'opposa formellement à toute censure.

Que fit le Rusé ? Il publia l'article en supprimant les passages qui le gênaient... **et la signature de l'auteur !** Et il donne crûment les raisons de cette attitude :

« Je préférerais, écrit-il, ne pas parler d'une amputation de la bande des 40 mètres, car j'estimais qu'il était inutile d'agiter cette question avant que la Conférence se soit prononcée... Quant à la liste des représentants amateurs de la Conférence, je ne désirais pas la publier à l'heure actuelle, je dis bien à l'heure actuelle, car dans un compte rendu général, je ne manquerai pas d'en donner connaissance (2). La raison est bien simple : **aucun Français ne se trouve sur cette liste.** »

Effectivement, dans le compte rendu, complété, de la Conférence, paru dans la revue suisse « Old Man »

(1) Voir « ONDES COURTES » nos 2 et 4.

(2) F9VR a rayé « je ne manquerai pas », et, de son écriture caractéristique, écrit : « j'envisagerai peut-être »...
On se doute que la liste n'a jamais paru dans RADIO-REF.

et dans « France DX » de janvier 1960, CINQUANTE amateurs figurent comme ayant participé aux travaux de la conférence, l'un comme administrateur du secrétariat des conférences, les autres comme chefs ou membres de groupes de travail « fréquences ». Et pas un amateur français ne s'y trouve.

Devant la violente réaction de son correspondant, le président du REF essaie, tout en « plaidant coupable » et en accumulant des mensonges absurdes, de rejeter la responsabilité de l'imposture sur le secrétaire général de l'association qui est obligé de se défendre directement auprès de l'auteur.

F9RS, rédacteur de France-DX, à cette occasion, porte une appréciation détaillée sur l'auteur de la supercherie (laquelle n'était rien à côté de ce qui devait se passer par la suite). L'abbé SANIEZ, F9RS, était, de par son état, charitable et bienveillant à l'égard des hommes ; son témoignage n'en aura que plus de valeur.

« Je n'ai vu qu'une fois, écrit-il, ce petit monsieur (F9VR), il m'a fait l'effet d'un clown ! C'est un nerveux, un « administratif » à courte vue et toujours débordé, président sans envergure d'un C.A. amorphe, un « coucou » aussi (vous savez, cet oiseau qui pond ses œufs dans le nid des autres oiseaux, hi... par exemple sa chronique sur « ma » station), un amateur superficiel, **piètre avocat de l'amateurisme** et... un prétentieux. »

« Piètre avocat de l'amateurisme »... Cela nous dit quelque chose. Une petite phrase lue dans un compte rendu d'assises « après — relate France-Soir, pourtant très bienveillant en général à l'égard du barreau — **une longue et maladroite plaidoirie de M^e BROCHAUT**. »

Nous ne connaissons pas de M^e BROCHAUT au Palais ; mais « longue et maladroite plaidoirie »... N'était-ce pas BROCHUT ?

C'était lui. Ceux qui l'ont vu et entendu présider des assemblées générales pendant lesquelles il parlait — pour dire n'importe quoi — pendant trois ou quatre heures le reconnaîtront parfaitement.

Notons que F9VR est aussi l'avocat du Ministère des PTT, ce qui n'entraîne pas loin, mais n'est peut-être pas très compatible avec celui de représentant des amateurs.

**

Voilà, peint par des tiers parfaitement objectifs, celui qui, avec son compère F3KK, devait inaugurer la basse cour de justice du REF, exclure (sur un faux dossier fabriqué par F3KK) deux adhérents grenoblois du REF, puis un OM de la région parisienne n'acceptant pas le démantèlement de la section centrale et l'interdiction des réunions d'OM dans Paris (idée parfaitement démentielle), et enfin F9AA qui, on le voit, n'a été ni la première, ni la seule « victime » du tribunal de l'avocat BROCHUT (il y a encore, parmi les « conseillers » actuels du REF, plusieurs membres de ce tribunal comique). A noter que l'exclusion de ces adhérents (sanction grave dans une association amicale) était décidée sans qu'un motif valable soit présenté, et sans que l'un des intéressés, dans deux cas, puisse entrer dans la salle des assemblées générales où les statuts lui donnaient le droit formel de se faire entendre. F9VR devait donc faire bien pire dans la suite que cacher à ses adhérents la vérité sur des questions importantes, simplement pour dissimuler sa carence, mais toute son action future devait être marquée par l'incapacité et la malice qu'il mit de bonne heure, on l'a vu, au service de l'émission d'amateur. F9VR est président d'honneur (d'honneur !...) du RESEAU DES EMETTEURS FRANÇAIS.

Mais puisque nous parlons de l'UIT, voyons encore comment le même F9VR, et ses pauvres acolytes du Conseil, sans compter le Secrétaire général largement rétribué par les adhérents du REF, comprenaient le rôle de cet organisme.

Les OM savent (ne serait-ce que par la lecture des trois derniers numéros de la revue) l'intérêt primordial, vital, que peut présenter pour les radio-amateurs l'existence d'un club réunissant précisément les OM appartenant, comme fonctionnaires, à l'UIT, puisque le sort de l'émission d'amateur dépend essentiellement de l'Union de Genève et qu'il est très opportun d'avoir là-bas des amateurs éclairés.

En 1965, avait lieu à Genève une assemblée générale du club en question (l'IARC, International Amateur Radio-Club); les associations nationales d'amateurs avaient été invitées; tous les grands pays d'Europe et d'autres pays avaient envoyé une délégation; une exception: la France. **La seule association française était le RADIO-CLUB CENTRAL**, représenté par son président F9AA, qui, bien entendu, refusa de représenter en même temps le REF qui avait prononcé des sanctions contre un OM s'étant dit membre de l'association sans mandat précis (en 1965, l'URC n'existait pas encore).

Voici la raison donnée publiquement par F9VR pour expliquer l'absence du REF.

F3FA (qui devait succéder à F9VR comme président du REF, et être sorti dans les conditions que l'on sait), et F9OE, secrétaire général rétribué du REF, avaient ramené de conférences européennes d'OM **des renseignements douteux sur l'IARC !...** Cette colossale bévue n'a pu être dissimulée (grâce aux bulletins que nous éditions à ce moment), et c'est bien la seule erreur qui ait jamais été avouée.

**

On posera peut-être la question: pourquoi rappeler ces faits déjà anciens, oubliés ou ignorés des OM ?

Eh bien, parce que les conséquences des agissements ahurissants du mauvais avocat des radio-amateurs demeurent; surtout parce que ses procédés sont toujours en honneur dans le REF, pour le plus grand malheur des radio-amateurs français.

En particulier parce que l'interdiction du droit à discussion est toujours en vigueur dans l'association sur le vu d'une décision prise par une assemblée générale présidée par le même F9VR.

Parce qu'aussi le REF a conservé les mêmes procédés. Arrivons-en à ce qui vient de se passer en France.

**

Le milieu de la bande 432 MHz vient d'être enlevé aux amateurs français, mettant notre pays, parmi tous les autres, dans une situation exceptionnelle, d'autant que cette portion de la bande permettait de pratiquer la TV amateur, en liaison, si l'on voulait, avec les pays voisins.

Il paraîtrait que le projet était en gestation depuis dix ans; c'est ce qui est répandu dans les milieux REF du pays; compte tenu du secret imposé par les nécessités de la Défense nationale, nous ne pouvons approfondir ce point. Mais, si cela est vrai, dix ans, cela remonte au temps où F9VR était depuis cinq ans président du REF, pour être remplacé dans la suite par F3FA et F5PT.

Il nous semble que, pendant tout ce temps, les intérêts des amateurs ont été mal défendus (sur bien des sujets,

même quand F9VR annonce comme une « bonne nouvelle » ce qui est un désastre).

En 1960, F9VR écrivait après la Conférence de l'UIT où il avait joué le rôle... négatif relaté plus haut, cherchant surtout à cacher ses déficiences:

« Au nom de l'Association, je m'élève contre l'amputation de nos bandes... Quels que soient les motifs invoqués, nous ne saurions approuver ces décisions. »

Récemment, à propos d'une funeste décision de même nature, F5PT, encore président du REF, écrivait:

« Personne, chez nos dirigeants, n'ignore plus que cette décision ne lèse, de façon gratuite (sic), ces gens habituellement si tranquilles que sont les radio-amateurs », et dans le même éditorial (octobre 1973):

« Autre douleur (sic), les taxes... C'est sans commentaire (sic), mais là aussi, nous avons vivement réagi auprès des autorités. »

Peut-être instruit par l'expérience de F9VR, son successeur F5PT a prétendu que le REF avait pris part aux commissions préparatoires de la conférence de Torremolinos, dont il est question par ailleurs dans cette revue.

Nous savons que c'est faux.

D'ailleurs (les lecteurs d'ONDES COURTES le savent encore), la Conférence de Torremolinos n'avait pas à s'occuper des questions intéressant les radio-amateurs...

Même style, mêmes hommes. Même incapacité.

AU LECTEUR

Les lecteurs d'O.C.-I. sont intéressés par la technique, notamment celle utilisée par les radio-amateurs qui ont été nos premiers correspondants.

Les activités des OM sont *conditionnées* par des matières étrangères, à première vue, à la technique; mais la reconnaissance de leurs droits, la manière dont ceux-ci sont défendus, sont pour eux d'une importance capitale, *car elles conditionnent la technique*. On en a un exemple dans les débats internationaux où le maintien de nos fréquences tant convoitées va être en jeu.

Les nouveaux lecteurs ne s'étonneront donc pas de voir discuter dans nos colonnes des questions dont l'intérêt leur paraîtra peut-être, à première vue, secondaire. Il est entendu que notre journal est devenu et restera essentiellement technique. Nous ne pouvons l'oublier.

**

A ce sujet, le présent numéro a été édité dans des conditions particulières après la décision prise d'un jour à l'autre, sur la pression des lecteurs, d'en arriver à la parution mensuelle; ce changement important a coïncidé avec un véritable raz de marée de nouveaux abonnements et de réabonnements. Plusieurs articles prévus pour ce numéro n'ont pu à temps être mis en forme et imprimés; les prochains numéros doivent donner satisfaction à chacun sur son désir de voir s'amplifier les pages consacrées à des montages. La matière ne nous manque pas! Mais on n'a jamais trop de descriptions d'appareils simples, pratiques, modernes, économiques, bien entendu, et constitués par des composants faciles à trouver (ce qui est, croyons-nous, le rêve du plus grand nombre...). Nous faisons appel aux auteurs disponibles et pouvant réaliser cet idéal, et chaque lecteur, chaque club, n'oubliera pas que nos lecteurs sont aussi nos rédacteurs.

Merci à ceux qui feront bénéficier notre public de leur expérience, voire de leurs déceptions; tout est matière à profit pour les autres.

O.C.-I.

ASSOCIATIONS

RADIO-CLUB CENTRAL

Séance du 1^{er} décembre 1973

27 présents. — La réunion se limite à des comptes rendus concernant divers sujets administratifs ; quelques questions techniques (échos retardés...) sont abordées. Distribution des cartes QSL et habituel tirage au sort de matériel.

Séance du 5 janvier 1974

30 présents. — On note la présence de TU2CF, en séjour à Paris, et de J.-P. THOILLIEZ, spécialiste de la DX-TV.

Des précisions sont apportées sur les origines lointaines de la suppression, en France, de fréquences VHF. L'assemblée déplore cette mesure, et les conditions dans lesquelles elle a été décidée.

Une discussion animée à laquelle prennent part de nombreux assistants, se tient sur la teneur des articles d'O.C.-I. et en particulier leur niveau technique ; échanges de vues sur l'utilisation de composants modernes, les difficultés étant parfois très grandes (même dans les grands laboratoires) dans l'emploi de CI en VHF et dans certains appareils complexes (synthétiseurs de fréquences, par exemple).

TU2CF donne ses impressions sur le trafic, vu de la Côte d'Ivoire ; il note en particulier les inconvénients des QSO multiples (dont les effets déplorable ne sont pas moins sensibles en métropole).

Prochaines réunions du R.C.C.

Les réunions ont lieu chaque premier samedi du mois, en principe, 2, rue de Viarmes, Paris-1^{er} (métro Halles ou Louvre) à 14 h 30.

Il est définitivement entendu qu'un décalage aura lieu sans difficulté chaque fois que la date normale coïncide avec un jour férié ou une manifestation importante. Il n'y a pas de changement en février et mars, mais les séances suivantes auront lieu le 20 avril et le 18 mai.

Assemblée Générale du R.C.C.

Il est rappelé que l'A.G. du Radio-Club Central se tient le 2 février dans les conditions habituelles des réunions mensuelles. Addition à l'ordre du jour déjà paru : modification du taux de cotisation.

ASSOCIATION DES RADIO-AMATEURS DE VERSAILLES

Il est rappelé qu'une visite des OM allemands de Giesen et anglais de Winchester est prévue pour Pâques.

Un cycle de causeries va avoir lieu notamment sur les sujets suivants : récepteur à super-réaction (F6AU), TV et RTTY (F6BEZ). Le R.C. envisage, pour l'année 1974, de pratiquer des émissions de TV amateur.

Les cours de CW qui intéressent de nombreux jeunes SWL vont reprendre activement.

Le rapport moral et le rapport financier sont approuvés à l'unanimité.

Il est enfin procédé aux élections de deux membres du comité directeur ; sont élus : MM. HOHWYER F1BAH et QUENOT FE3257.

Le comité directeur est ainsi constitué : président, G. DELAMARRE F6AVY ; vice-présidents, F. LEGRAND F6BLC et J. HOWEYER F1BAH ; trésorier, R. TALA-ZAC F6BQV ; secrétaire, H. QUENOT FE3257 ; secrétaire chargé des relations publiques, J.-C. LHERIAU FE1660.

Sont : président d'honneur, R. MORIVAL F1BCN ; membre d'honneur, P. GUINEBAULT F9QJ.

A.R.A.M.

Terville (Moselle)

L'ASSOCIATION RADIO-AMATEURS ET MODÉLISME (A.R.A.M.), créée en 1968, dispose d'un local provisoire situé à l'angle des rues Basse et de Wain ; elle est munie d'une station réceptrice pour SWL et de deux émetteurs-récepteurs, d'un ensemble d'entraînement CW pour débutants et anciens, et pratique le modélisme sous toutes ses formes.

Les réunions sont prévues le samedi à partir de 15 heures, le dimanche toute la journée. D'autres réunions peuvent être organisées.

Il sera répondu à toute demande de renseignements ; adresse postale : A.R.A.M., Boîte Postale 17, Terville, 57107 Thionville.

RADIO-CLUB DE L'UNION SAINT-JEAN BORDEAUX

Siège social : 97, rue Malbec, 33000 Bordeaux. Téléphone : 92-56-96.

Permanence, cours radio et CW : tous les samedis à partir de 14 h. — Inscriptions et réunions mensuelles le 1^{er} samedi de chaque mois à partir de 14 heures.

REGION DE MONT-DE-MARSAN

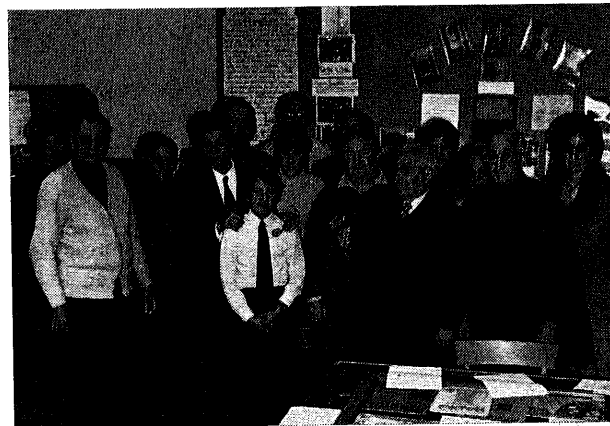
Nous signalons qu'il existe un radio-club dans la banlieue de Mont-de-Marsan (Landes) à la M.J.C. de Saint-Pierre-du-Mont, et qu'il fonctionne tous les mardis soirs à partir de 21 heures à l'intention de ceux qui s'intéressent à la radio d'amateur.

Fréquence d'émission sur VHF : 144,720 MHz.

Pour tout renseignement complémentaire : tél. 75-20-10.

CINQUANTENAIRE DE LA RADIODIFFUSION A ANDERNOS-LES-BAINS

Les 24 et 25 décembre 1973, une exposition commémorant le cinquantenaire de la radiodiffusion à laquelle



Quelques membres du R.C. d'Andernos :

De gauche à droite : en veste blanche, F8CU, YL de F6KFL, OM et membres du club ; tenant le micro, M. LEBLOND, moniteur technique ; derrière lui, le responsable de F6KFL ; derrière celui-ci, F6CMI. A côté de M. LEBLOND, FE2671 et plusieurs YL.

se rattachent les premières liaisons radiotéléphoniques réalisées par les amateurs, s'est déroulée à Andernos, sur le Bassin d'Arcachon.

Le Musée du Radio-Club qui avait été ouvert pour la circonstance a attiré un public nombreux parmi lequel on a pu noter des personnalités départementales, des radio-amateurs et des sympathisants du Radio-Club F6KFL.

De nombreux montages professionnels et amateurs d'époque ainsi que des documents anciens furent exposés ; en particulier le récepteur à réaction de F8CT (le seul amateur français ayant à ce jour conservé son indicatif parmi ceux reçus aux U.S.A. pendant les

essais transatlantiques de 1923 ; F8CT est toujours actif sur 144 MHz et bientôt le sera sur 432).

A l'issue de la manifestation, un reportage télévisé par l'équipe O.R.T.F. de Bordeaux-Aquitaine a permis aux téléspectateurs du Sud-Ouest de se rendre compte de l'effort déployé par les jeunes de la M.J.C. d'Andernos auxquels nous rendons hommage pour leur dynamisme et leur contribution au bon renom de l'émission d'amateur.

Notre Carnet

NAISSANCE

Clarice, chez Patrick GAUTHIER F6CBE, à Marly-le-Roi.

Compliments et vœux de bonheur.

MARIAGE

André BALOUT F6AXT et Joëlle AUGRAIN F6CCX. F6AXT est bien connu de nos lecteurs comme ayant été un pionnier de la SSTV, et l'actuel rédacteur de la Page des Jeunes. André et Joëlle participent aussi à la rédaction d'autres chroniques, dont le trafic DX. A tous les deux, nos amicaux vœux de bonheur.

NOS DEUILS

C'est avec regret que nous apprenons le décès tout à fait récent de notre ami Bernard MATHIEU F6BTQ. Nous adressons toutes nos condoléances à son YL qui était pour lui d'un si grand dévouement, et à sa famille.

REABONNEMENTS

En vous réabonnant en temps voulu, vous faciliterez considérablement le travail du secrétariat et vous servirez vos propres intérêts (notamment en évitant une interruption du service de la revue).

Le numéro d'inscription figurant sur la bande d'envoi (sauf pour les abonnés du début) est précédé d'un chiffre de 1 à 12 qui indique le mois de départ de l'abonnement ; vous pouvez ainsi prévoir l'échéance.

Vous pouvez vous réabonner :

Soit en versant simplement le montant de l'abonnement au C.C.P. de l'UNION (469-54 PARIS) ;

Soit en envoyant un chèque ou un mandat au secrétariat de l'UNION.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser la formule imprimée ; mais, dans tous les cas, bien mentionner : « abonnement » ou « réabonnement » sur votre correspondance ou le talon du chèque postal.

D'avance, merci.

LE TRESORIER

NUMEROS ANCIENS

D' « ONDES-COURTES - Informations »

Le secrétariat de l'URC peut fournir les numéros anciens de la revue.

Demander au Secrétariat les particularités de la collection selon les années.

ABONNEMENT/REABONNEMENT (1)

36

Je vous prie de noter mon abonnement/réabonnement (1) pour un an à « ONDES COURTES - Informations »
Je règle la somme de 35 F :

par chèque postal joint au C.C.P. PARIS 469-54
(à libeller au nom de l'UNION DES RADIO-CLUBS) }
par virement postal à ce même compte } (1)
par chèque bancaire joint }
par mandat postal joint. }

NOM :

Prénom :

Indicatif :

Adresse :

....., le

Signature :

A faire parvenir à l'UNION DES RADIO-CLUBS
32, avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie, 75-Paris-8^e

(1) Rayer la mention